



REPUBLIQUE DU BENIN



— @ @ @ —

**MINISTRE DES ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

— @ @ @ —

FACULTE DES SCIENCE ECONOMIQUE ET DE GESTION (FASEG)

— @ @ @ —

Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de LICENCE
PROFESSIONNELLE EN SCIENCE ECONOMIQUE

OPTION : Economie

**FILIERE : Economie et Gestion des
Exploitations Agricoles (EGEA)**

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION

THEME :

**ANALYSE DE LA RENTABILITE DE LA FILIERE ORANGE DANS LA
COMMUNE DE ZA-KPOTA.**

Réalisé et présenté par :

Alain Seignon KINHOUE

&

Jacques DOÏ

Sous la supervision de :

Maître du stage

Robert GANDAHO

Conseiller en Gestion des
Exploitations Agricoles

Directeur de mémoire

Dr.Ir Yves B. QUENUM,

Enseignant à la FASEG et
Maître Assistant des Universités de
CAMES

Année académique : 2014-2015

5^{ème} Promotion

AVERTISSEMENT



La FACULTE N'ENTEND DONNER AUCUNE
APPROBATION OU IMPROBATION AUX
OPINIONS EMISES DANS CE MEMOIRE.

CES OPINIONS DOIVENT ETRE
CONSIDEREES COMME PROPRES A LEURS
AUTEURS.

CERTIFICATION

Je certifie que ce mémoire a été réalisé par :

Alain Seignon KINHOUE et Jacques DOÏ

Sous ma supervision

Dr. Ir Yves B.QUENUM

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à :

Mon père Monsieur KINHOUE Moïse.

Ma mère Madame VODOUNNOU Bernadette.

Alain S. KINHOUE

Dédicace

Je dédie ce mémoire

- ✓ Monsieur Cyriaque ANAGO pour son soutien
- ✓ A ma mère madame Marie KODOGBESSOU pour son amour, sa tendresse, ses sacrifices ont été pour moi une source inépuisable d'enthousiasme, de consolation d'esprit. Que ce travail soit le canal de l'aboutissement de tes peines.

Jacques DOÏ

REMERCIEMENTS

Au terme de notre travail, nos remerciements vont à l'endroit de :

- ✓ Monsieur Yves B. QUENUM, notre directeur de ce mémoire qui a accepté, malgré ses multiples charges de superviser ce travail avec rigueur et dévouement. Ses suggestions, remarques et encouragements nous ont été d'une grande utilité ;
- ✓ Monsieur Noudéouda SEGBEDE pour ses conseils et orientations ;
- ✓ Monsieur Robert GANDAHO pour ses conseils et son accompagnement à la réussite de ce mémoire ;
- ✓ Monsieur Godefrid BADOU pour ses conseils et sa franche collaboration ;
- ✓ Monsieur Alexis S. KLOUE qui n'a ménagé aucun effort pour la réussite de ce mémoire ;
- ✓ Mon tuteur Martin KANLINSOU pour son soutien indéfectible ;
- ✓ Monsieur Mathias AÏZONOU pour son soutien ;
- ✓ Monsieur Prosper DOÏ pour son initiative de m'avoir mis à l'école ;
- ✓ Monsieur Romain KINHOUE pour son amour fraternel ;
- ✓ Monsieur Simplicie KINHOUE pour son attachement ;
- ✓ Monsieur Gabin ATCHOKOSSI pour son dévouement.
- ✓ Madame Agathe ANAGO pour sa générosité
- ✓ Père Pascal DOÏ pour son éducation
- ✓ Monsieur Thimothée KINHOUE pour ses soutiens de toute nature.

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE 1 Cadre institutionnel-Déroulement de stage –Diagnostic général	
1-1 Cadre institutionnel de l'étude.....	3
1-2 Déroulement de stage.....	8
1-3 Diagnostic général.....	10
1-4 Diagnostic des problématiques.....	12
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE	
2-1 Problématique.....	15
2-2 Revue de la littérature.....	17
2-3 Cadre méthodologique.....	19
CHAPITRE 3 : ANALYSE ET IMPLICATIONS DES RESULTATS	
3-1 Caractéristiques démographiques et socio-économiques des producteurs....	26
3-2 Caractéristiques de la filière orange.....	27
3-3 Système de production d'orange	32
3-4 Analyse des coûts de production.....	34
3-5 Estimation du rendement.....	36
3-6 Analyse de la rentabilité.....	37
3-7 Description des circuits de commercialisation de l'orange.....	38
3-8 Mesure de la valeur ajoutée des producteurs et des commerçants de la filière orange dans la commune de Za-Kpota.....	41
3-9 Analyse des difficultés rencontrées par les producteurs et les approches de solutions.....	41
3-10 Implication des résultats.....	43
CONCLUSION GENERALE	44

Liste de des tableaux

Tableau n°1 : Chronogramme des activités.....	9
Tableau n° 2 : diagnostic interne.....	10
Tableau n°3 : diagnostic externe	11
Tableau n°4 : diagnostic des problématiques.....	12
Tableau n°5 : taille de l'échantillon.....	13
Tableau n°6 : Définition des variables de l'étude	21
Tableau n°7 : Répartition des enquêtes selon les cultures	22
Tableau n°8:Les éléments de coût et leurs valeurs en FCFA dans la commune de Za-Kpota pour l'installation d'un hectare d'oranger à densité moyenne de 208 plants par hectare	35
Tableau n°9 : Coût variable du 1 ^{er} cycle de production.....	36
Tableau n°10 : Coût variable du 2 ^{ème} cycle de production.....	36
Tableau n°11 : Compte d'exploitation du 1 ^{er} cycle de production	37
Tableau n°12 : Compte d'exploitation du 2 ^{ème} cycle de production...	38

Liste des figures

Figure n°1 : évolution de la pluviométrie moyenne mensuelle de 2010 à 2014.....	20
Figure n° 2: Répartition des producteurs selon leur sexe	26
Figure n°3: Niveau d'instruction des exploitants d'orangers	27
Figure n°4 : les différentes variétés d'oranges.	30
Figure n°5 : superficie relative emblavée pour les spéculations pratiquées au sein des exploitations étudiées.....	32

Liste des schémas

Schéma n°1 : les différents circuits de commercialisation de l'orange à Za-Kpota	40
Schéma n°2 : Arbre à problème.....	42

LISTE DES ACRONYMES ET SIGLES

ACIPV : Agent Communal d'Inspection Phytosanitaires et Végétaux

ACQPV: Agent de Contrôle de Qualité des
Produits d'origine Végétale

Aldi PE: Association de Lutte pour le Développement intégré et la Protection de
l'Environnement

APCPA: Agent de Poste de Contrôle des Produits d'origine Animale

APCPH: Agent de Poste de Contrôle de la Qualité des Produits d'origine
Halieutiques

CAGR: Conseiller en Aménagement et Gestion des Ressources Naturelles

CARDER: Centre d'Action Régionale du Développement Rural

CeCPA: Centre Communal pour la Promotion Agricole

CGEA: Conseiller en Gestion des Exploitations Agricoles

CPA: Conseiller en Production en Animale

CPV: Conseiller en Production Végétale

MAEP: Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche

PACER: Projet d'Appui à la Croissance Economique et Rurale

PADA: Projet d'Appui à la Diversification Agricole

PDC: Plan du Développement Communal

PSRSA: Plan Stratégique du Relance du Secteur Agricole

SCDA: Secteur Communal du Développement Agricole

SNCA: Stratégie Nationale de mise en œuvre du Conseil Agricole

SONAFEL: Société National des Fruits et Légumes

SONAPRA: Société Nationale pour la Promotion Agricole

TSAGR: Technicien Spécialisé en Aménagement et Gestion de Ressources
Naturelles

TSIEC: Technicien Spécialisé en Inspection et Education Coopérative

TSPA: Technicien Spécialisé Production Animale

TSPH: Technicien Spécialisé en Production Halieutique

TSPV: Technicien Spécialisé en Production Végétale

TSSSE: Technicien Spécialisé en Statistique et Suivi- Evaluation

Résumé

La présente étude porte sur la rentabilité de la filière orange dans la commune de Za-Kpota. Elle vise à analyser la rentabilité de la dite filière toute en prenant comme référence le Secteur Communal Agricole (SCDA) de Za-Kpota .A cet effet, elle se propose d'une part de décrire le système de production de l'orange dans la commune de Za-Kpota et d'autre part, mesurer la valeur ajoutée des producteurs et des commerçants de la filière. La source des données utilisées pour cette étude est une enquête réalisée auprès de 66 planteurs d'orangers de la commune de Za-Kpota, des commerçants de Bohicon et de Cotonou (Dantokpa) regroupés en focus groupe. Les résultats issus de cette étude montrent que les producteurs sont motivés à produire l'orange c'est-à-dire le ratio avantage cout est supérieure à l'unité dans les deux cycles de production et que la valeur ajoutée des producteurs est relativement faible.

INTRODUCTION GENERALE

Au Bénin, le secteur agricole contribue respectivement à hauteur de 36% pour la formation du PIB, 80% des recettes d'exportation et 70% des emplois (Rapport Atelier Mairie Bohicon, 2008). Sur les 11 millions d'hectares (ha) des superficies disponibles au Bénin, un peu moins de 60% sont aptes à l'agriculture (MAEP, 2006).

En effet, il y a 4,8 millions d'hectare de terre arable mais dont à peine 1 million d'hectare, soit 21% sont cultivés par environ 400000 exploitations agricoles (PSRSA, 2008).

Ainsi, la performance économique du Bénin reste tributaire des résultats du secteur primaire. Toutefois, l'agriculture béninoise est confrontée à d'énormes difficultés. Parmi les principaux défis à relever, figurent la faible productivité et le faible revenu des paysans. Les facteurs explicatifs de cette faiblesse de performance économique en sont, mis à part les aléas climatiques, essentiellement le prix bas des produits agricoles, la baisse de la fertilité des sols (FAO, 1984 ; Pieri, 1989) cité par Aguémon(2004), les pertes dues aux attaques parasitaires d'une part, au manque de débouchés et d'infrastructures de stockage et de conservation adéquats d'autre part. Les grandes catégories de produits sont les cultures annuelles et pérennes. Parmi les cultures pérennes y figurent les orangers qui présentent certain intérêt économique au Bénin. La filière orange s'inscrit bien dans le cadre de diversification à l'échelle nationale ou mieux locale.

Contrairement aux autres cultures pratiquées au niveau des exploitations agricoles, les fruitiers dont les orangers n'ont pas bénéficié des politiques de promotion des filières porteuses au niveau national.

Par ailleurs, certaines communes du Bénin dont Za-Kpota dans le département du Zou ont un fort potentiel de production agrumicole (J.C. Praloran, 1992) cité par Aguémon(2004). L'économie de Za-Kpota est tributaire de la performance de la filière orange ; la production d'oranges à Za-Kpota est estimée à 32580 tonnes avec un revenu de un milliard quarante-deux million cinq cent soixante mille francs Za-Kpota »

La présente étude vise à attirer l'attention des autorités sur la contribution socio-économique de l'orange dans la commune aux fins de rationaliser l'organisation de la filière orange dans le sens de la professionnalisation des acteurs de ladite filière.

CHAPITRE 1 :
CADRE INSTITUTIONNEL-DEROULEMENT DU STAGE ET
DIAGNOSTIC GENERAL

1.1 Cadre institutionnel de l'étude

1.1.1 Historique

La vulgarisation agricole classique caractérisée par la transmission de techniques et paquets technologiques éprouvés dans des stations de recherche agricole à des communautés de production a été pendant longtemps pensée dans un contexte d'approche intégrée.

Aussi les administrations agricoles du temps de la colonisation et de l'état indépendant du Bénin se sont-elles toujours voulues polyvalentes par l'exercice des fonctions de diffusion, d'informations de techniques, et de technologies ; de conseils et de structuration du monde rural du contrôle et de réglementation ; du crédit et de la commercialisation ; d'équipement et d'aménagement.

Après l'indépendance en 1960 et jusqu'en 1975, des sociétés d'interventions ont été créées ou agréées pour chacune des filières : palmier à huile, coton, arachide, riz et tabac. L'organisation de ces sociétés d'intervention d'envergure régionale permettait un bon encadrement des producteurs et les dispositions étaient prises pour que tous les services en amont et en aval de la production soient assurés. La nécessaire recherche d'une synergie entre les actions d'appuis à la production d'une part, d'une cohérence de démarche dans les conceptions et l'émission des messages de vulgarisation agricole d'autre part et enfin d'un équilibre dans l'allocation des moyens entre les cultures d'exportations et les cultures de consommations intérieures, notamment les cultures vivrières, les productions animales et halieutiques puis la transformation artisanale a conduit à la création des CARDER en 1975.

La définition de la mission des nouvelles structures de développement agricole et rural a permis des évolutions relatives en particulier à la prise en compte de l'ensemble des problèmes des exploitations agricoles c'est-à-dire au-delà de ceux des cultures de rentes.

A partir de 1986 avec le programme d'ajustement structurel (PAS), la question de l'efficacité de la vulgarisation s'est posée en termes de méthode de vulgarisation, compétence des agents, de thèmes ou paquets de technologies vulgarisés, de motivation des producteurs à participer et surtout de frais de fonctionnement de plus en plus des CARDER. En effet, la dernière réforme significative du dispositif organisationnel de la vulgarisation agricole remonte à l'étude de restructuration organisationnelle et institutionnelle des CARDER et des services centraux dont les travaux ont été menés entre 1988 et 1990. Cette étude a abouti à l'élaboration et la conclusion du projet de restructuration des services agricoles (PRSA) mis en œuvre à partir de 1993.

Le PRSA a recentré le rôle de l'Etat sur les missions régaliennes d'orientations et le suivi-évaluation de la mise en œuvre des politiques agricoles du pays. Dans le souci de rendre l'agriculture béninoise plus performante, les CARDER ont subi une réforme dont les

principales missions sont entre autres la modernisation et le développement d'une agriculture durable. Ces réformes ont conduit à la mise en place des CeRPA en 2004 pour répondre aux exigences de la nouvelle politique de développement agricole et rural et de la réforme de l'administration territoriale. Ils sont passés du CeRPA en CeCPA au niveau communal. Le développement agricole veut qu'on redevienne encore CARDER, car le CARDER d'entre temps avait donné plus de confiance aux producteurs et aux bailleurs de fonds. La zone de couverture des services du conseil agricole s'étend sur l'ensemble du territoire national qui est subdivisé en six(06) CARDER. Chaque CARDER est organisé en secteur communal du développement agricole (SCDA) d'où la naissance du SCDA. Les principaux faits marquants du SCDA sont :

-L'augmentation de la productivité cotonnière

-La mécanisation agricole à travers plusieurs projets et programmes comme : PPMA ; PADA ; PACER ;

1.1.2 Structure organisationnelle

1.1.2.1 Situation géographique du SCDA-Za-Kpota

Le Secteur Communal pour le Développement Agricole (SCDA) est situé en plein cœur de la ville de Za-Kpota Centre, à 20m du CEG-Za-Kpota en quittant Bohicon. Il dispose d'un domaine de 500m² soit 100m sur 50m bien sécurisé par l'arrêté sous-préfectoral : 1988 No 4N/016/SG-BAG du 25 mars 1988. Le bâtiment implanté dans le domaine a huit (08) pièces qui servent de bureaux aux personnels, il a une administration identique à celle de tous les autres SCDA ; comprenant au sommet un Responsable du Développement Rural (RDR) assistés par sept (07) Techniciens spécialisés. Ces derniers travaillent de concert avec les Conseillers Spécialisés et Agents Communaux qui sont des techniciens très actifs sur le terrain, et couvrent les besoins techniques des populations dans les différents sous-secteurs de l'agriculture.

1.1.2.2 Relation hiérarchique

En termes de relations hiérarchiques, les agents de base rendent compte aux techniciens spécialisés (TS) et agents communaux (AC) qui constituent le staff direct du RDR.

Il y a six grandes fonctions dont :

- la production végétale (PV) : ce domaine couvre les sous fonction de production végétale, de la protection des végétaux, de contrôle de qualité des produits agricoles, de conseil de gestion

des exploitations agricoles. On peut y regrouper les agents : TSPV, CPV, ACIPV ACQCPV et CGEA.

- La production animale (PA) : on retrouve le TSPA, le CPA, l'ACCPA.

- La production halieutique (PH) dont les services sont offerts par le TSPH et ACCPH.

La structure du SCDA de ZAKPOTA est de type fonctionnel simple. Les techniciens sont réunis en équipes pluridisciplinaires par domaine spécialisé. Ce type d'organigramme fortement centralisé sur le RDR, permet toutefois le développement des compétences dans des domaines spécialisés.

- L'Inspection et Education Coopérative (IEC) : fonction transversale à tous les domaines où il y a des besoins d'organiser les acteurs en coopérative. Elle est assurée par le TSIEC.

- L'Aménagement et gestion des ressources naturelles (AGRN) : TSAGRN et CAGRN.

- Le Suivi évaluation et les Statistiques : fonction transversale aux autres et coordonnée par le TSSSE.

Le fonctionnement de SCDA de ZAKPOTA se comprend plus facilement grâce à l'organigramme de l'annexe2.

1.1.3 Mission du SCDA

Le Secteur communal pour le Développement Agricole(SCDA) de Za-Kpota rattaché à la Direction Générale du CARDER est une unité opérationnelle chargée de la mise en œuvre des actions de promotion agricole et d'appui au développement local au niveau de la commune de Za-Kpota.

1.1.3.1 Objectifs

Le SCDA a pour objectif principal de veiller à la mise en œuvre de la politique agricole nationale propre, à améliorer l'environnement économique et social des exploitations et des entreprises agricoles dans la commune. Pour atteindre son objectif, le SCDA assume certaines fonctions importantes pour le développement de la commune. Il s'agit notamment de :

- appuyer le conseil communal dans l'élaboration et de la mise en œuvre de leur Plan Communal pour le Développement dans le secteur de l'agriculture de l'élevage et de la pêche ;

- Accompagner les communautés et les entrepreneurs privés à formuler et mettre en œuvre les solutions techniques aux problèmes que posent leurs exploitations agricoles et les besoins d'aménagement, en infrastructures rurales et d'équipements agricoles ;
- Contribuer au suivi et à la coordination des interventions des services public et privé du secteur agricole ;
- Contribuer à l'inspection, au contrôle, à la réglementation et au suivi du secteur agricole ;
- Appuyer à la mise en place du suivi et le contrôle des normes techniques des infrastructures rurales et des équipements agricoles ;
- Veiller à la gestion rationnelle des ressources naturelles renouvelables notamment de la flore, de la faune, des eaux et des sols ;

- Contribuer à la mise en œuvre de concert avec tous les acteurs publics et privés et les collectivités décentralisées, des mesures propres à garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle ;

- Appuyer la diversification et la promotion des filières agricoles ;

- Appuyer les organisations professionnelles agricoles, les entreprises privées et les collectivités locales ;

- Aider les producteurs agricoles à se prendre progressivement en charge dans les domaines spécifiques de leurs activités ;

- Mener toutes opérations se rattachant directement ou indirectement aux activités ci-dessus ou de nature à favoriser le développement local ;

- Recevoir et assurer la délégation de pouvoirs du Directeur Général du CARDER dans son ressort territorial de compétence.

Source : SCDA ZA-KPOTA (2015)

1.1.4 Environnement du SCDA

L'environnement est défini comme l'ensemble des facteurs pouvant avoir une influence positive ou négative sur les activités du SCDA par rapport auxquelles il peut agir ou s'adapter. Il paraît nécessaire de l'aborder à travers son environnement microéconomique et macroéconomique.

➤ **Environnement microéconomique**

Il est composé des clients, des fournisseurs et des concurrents

- Les clients

C'est l'ensemble des groupements ou coopératives de producteurs et des producteurs n'appartenant pas à ces groupements.

- Fournisseurs

Ce sont les personnes physiques ou morales qui approvisionnent le SCDA pour ses besoins en matériels, mobiliers, fourniture de bureau et autres. Il s'agit de la SONAPRA, **Aldi PE** : (Association de lutte pour le Développement intégré et la Protection de l'Environnement) qui entretient une relation forte avec le SCDA de ZAKPOTA ; **PADA** : appui le riz en aménageant 50ha de bas-fonds ; la constitution de 10 puits maraîchers ; 10 motopompes et la mise en place des cadres de concertations de la filière poisson. Elle tisse une relation forte avec le SCDA de ZAKPOTA,

- Concurrents

Ce sont les personnes physiques ou morales qui interviennent dans le même domaine que le SCDA mais qui ne collaborent pas avec ce dernier. Mais aucun concurrent du SCDA n'est enregistré au sein de la commune de Za-Kpota.

➤ **Environnement macroéconomique**

- L'environnement macroéconomique est constitué de plusieurs composants dont nous nous contenterons d'en énumérer quelques-uns :
- L'environnement politique

Il est constitué des décrets, des arrêtés, du comportement des gouvernants ;

- L'environnement légal

Il est constitué de l'ensemble des lois votées par l'assemblée nationale ;

- L'environnement économique

Il est constitué du pouvoir d'achat des producteurs

1.2 Déroulement du stage

1.2.1 Travaux exécutés

Notre stage s'est déroulé sur une période de trois(03) mois allant du 05 janvier au 04 avril 2015.

A notre arrivée pour la phase pratique de notre stage au SCDA Za-Kpota, nous avons été accueillis par le responsable du développement rural(RDR) puis avons un entretien avec

ce dernier sur les modalités du déroulement de notre stage, ensuite il nous a présenté et confié au CGEA (conseiller en gestion des exploitations agricole) pour notre encadrement.

La période de notre stage est une période de fin campagne agricole où il n'y a pratiquement pas d'activités auxquelles nous pouvons y participer. Nous avons pourtant exécuté des activités qui entrent dans le cadre de la rédaction de notre mémoire telles que : la recherche documentaire, le diagnostic général du secteur, l'enquête et la rédaction du mémoire qui nous pris assez de temps au cours de notre stage. En outre nous avons assisté à un cadre de concertation et à l'induction florale de l'ananas à Allahé.

Tableau n°1 : Chronogramme des activités

Travaux réalisés	Janvier				Février				Mars				Avril
	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13
Entretien et échanges			■										
Recherches documentaires			■	■	■	■	■	■	■				
Diagnostic Général			■	■									
Visite d'un site de pépinière de plant d'orange					■								
Cadre de concertation					■								
Pré-enquête						■							
Formulation du sujet de recherche						■							
Traitement d'induction florale d'ananas à Allahé							■						
Pesé de coton						■							
Administration des questionnaires								■	■	■			
Rédaction			■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

1.2.2 Contribution des travaux réalisés aux attributions du service d'accueil

Les activités réalisées au cours de notre stage, seules deux activités ont de relation avec les attributions du SCDA (voir tableau n°2)

Tableau n°2 : Cohérence des travaux réalisés et attributions du service d'accueil

Activités réalisées		Attributions
Cadre de concertation	→	Contribuer au suivi et à la coordination des services publics et privés du secteur agricole
Traitement d'induction florale d'ananas à Ahahe	→	Appuyer la diversification et la promotion des filières agricoles

1.2.3 Apports du stage

✓ Difficultés rencontrées

Au cours de notre stage surtout lors de l'enquête sur le terrain, nous nous sommes confrontés à certaines difficultés à savoir :

- La réticence des producteurs à répondre aux questions sous-prétexte qu'ils ne bénéficient pas des retombés issues de ces genres d'enquête menés en milieu rural.
- Le refus catégorique de certains producteurs à répondre aux questions

✓ Approche de solution

Pour remédier à ces problèmes sur le terrain nous nous sommes souvent accompagnés de notre maître de stage pour collecter les données.

1.3 Diagnostic général

Le tableau n°3 est consacré au diagnostic interne du SCDA et de la commune de Za-Kpota abritant cette structure. Ainsi, ce tableau nous révèle les forces et les faiblesses de ces dernières. Comme forces, le SCDA dispose d'un cadre de concertation regroupant les acteurs (Producteurs, commerçants et transformatrices) des filières : riz, maïs et du poisson permettant une coordination entre ces différents acteurs. Il dispose aussi de nombreux agents d'encadrement qualifiés qui accompagnent les producteurs de la commune dans leur prise de décision de production. Par ailleurs, il regorge des techniciens spécialisés en aménagement et en pisciculture qui exploitent les sources d'eau intarissable dont dispose la commune.

Cependant, on enregistre un certain nombre de faiblesses sur lesquelles le SCDA peut agir : le non maîtrise des circuits de commercialisation des oranges et le manque d'étude scientifique sur la rentabilité des agrumes qui constituent une préoccupation majeure de la structure. En dehors de ces faiblesses, on peut aussi citer la difficulté d'accès aux intrants exprimée par les producteurs constituant ainsi une faiblesse pour la structure SCDA.

Tableau n° 3 : Diagnostic interne

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Disponibilité d'espace pour les animaux ✓ Dominance d'élevage des porcs ✓ Elevage traditionnel élevé ✓ Existence de marché à bétail ✓ Présence de nombreuses sources d'eau non tarissable ✓ Pisciculteurs formés sur les techniques d'élevage de poissons (Tilapia, clarias) ✓ Existence d'un cadre de concertation des acteurs de la filière poisson, maïs et du riz ✓ Disponibilité des agents d'encadrement en production végétale ✓ Disponibilité des vergers d'orangers ✓ Disponibilité de terres cultivables ✓ Disponibilité des sites aménagés pour le maraichage et la riziculture ✓ Appui financier pour l'aménagement (ONG ALDIPE, PADSA) ✓ Existence d'ilots de forêts (teck, palmeraie, forêts naturelles et forêts sacrées) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Problème de transformation des oranges, ➤ Non maîtrise des circuits de commercialisation des oranges, ➤ Manque d'étude scientifique sur la rentabilité des agrumes, ➤ Utilisation des outils rudimentaires, ➤ Dégradation des pistes rurales, ➤ Problèmes d'accès au financement, ➤ Difficulté d'accès aux intrants, ➤ Ignorance de l'importance des zones humides dans la commune, ➤ Manque d'outils pour l'aménagement ➤ Inexistence de topographe, ➤ Manque de suivi-sanitaire, ➤ Peu d'agent d'encadrement pour la production animale dans la commune, ➤ Inexistence d'aires d'abattage, ➤ Faible investissement de l'Etat dans la réalisation des infrastructures piscicoles, ➤ Accès difficile aux aliments aquacoles, ➤ Non maîtrise de technique de conservation des produits agricoles ; ➤ Insuffisance d'institutions de micro finance pour le financement du secteur agricole ➤ Surexploitation des terres par endroit ➤ Faible rendement de la production

Source : SCDA-Za-Kpota (2015)

Le tableau n°4 nous montre les opportunités et les menaces liées à la structure. Il faut noter que les opportunités révélées ici sont liées aux clients du SCDA(Paysans). Ainsi, on enregistre l'existence du marché pour les pisciculteurs motivant ces derniers à promouvoir leurs activités ; la possibilité pour les producteurs d'améliorer le rendement de leur production et de pratiquer le maraichage grâce aux sources d'eau disponible.

Mais ces opportunités ne sont pas sans menaces ; la pauvreté constitue un frein pour le producteur à s'approvisionner des intrants nécessaires pour améliorer son rendement ; l'analphabétisme quant à lui demeure une difficulté majeure des agents d'encadrement à accompagner les producteurs. A ces menaces, s'ajoutent les aléas climatiques qui plonge l'exploitant dans une situation de désespoir et l'absence d'autonomie financière de la structure d'accueil SCDA qui pourrait être la cause du retard observé dans l'approvisionnement en intrant par les producteurs.

Tableau n°4 : Diagnostic externe

OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Existence de marché pour les pisciculteurs ❖ Possibilités de formation des pisciculteurs ❖ Forte demande de poissons ❖ Possibilité d'amélioration de rendement ❖ Culture à plein temps 	<ul style="list-style-type: none"> ⚡ Pauvreté ⚡ Analphabétisme ⚡ Contexte socio-politique peu favorable à l'émergence des professionnelles agricoles ⚡ Affectation de rendement ⚡ Aléas climatiques (inondation, sécheresse) ⚡ Absence d'autonomie financière du SCDA

Source : SCDA-Za-Kpota (2015)

1.4 Diagnostic des problématiques

Le tableau n°5 nous présente les problématiques et leur priorité pour la structure d'accueil SCDA-Za-Kpota. Comme problématiques du secteur, il faut noter :

Le problème de la transformation des oranges en jus d'orange à cause du non fonctionnement de l'usine de transformation installée à Allahé dans la commune de Za-Kpota ; le non maîtrise des circuits de commercialisation des oranges ne favorisant pas la disponibilité des données sur la production d'oranges au sein du SCDA ; le manque d'étude scientifique sur la rentabilité des agrumes qui pourrait expliquer le manque d'attention que peut bénéficier cette filière au niveau national ; le problème d'accès au financement, source du manque d'entretien nécessaire pour les plantations d'oranger. Le SCDA se préoccupe tellement de la filière au point il a effectué le recensement de tous les planteurs d'oranger de la commune. C'est ainsi que nous avons formulé notre sujet de recherche intitulé « Analyse de la rentabilité de la filière orange dans la commune de Za-Kpota »

Tableau n°5: Diagnostic des problématiques

Faiblesses	Problématiques	Priorisation des problématiques	Formulation du sujet
1-Problème de transformation des oranges, 2-Non maîtrise des circuits de commercialisation des oranges, 3-Manque d'étude scientifique sur la rentabilité des agrumes, 4-Utilisation des outils rudimentaires, 5-Dégradation des pistes rurales, 6-Problèmes d'accès au financement. 7-Difficulté d'accès aux intrants,	1-Problème de transformation des oranges, 2-Non maîtrise des circuits de commercialisation des oranges, 3-Manque d'étude scientifique sur la rentabilité des agrumes, 4-Problèmes d'accès au financement.	1-Manque d'étude scientifique sur la rentabilité des agrumes, 2-Problème d'accès au financement, 3-Non maîtrise des circuits de commercialisation des oranges, 4-Problème de transformation de l'orange.	« Analyse de la rentabilité de la filière orange dans la commune de Za-Kpota »

CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

2.1 PROLEMATIQUE

L'agriculture mobilise aujourd'hui 73% de la population active et contribue à 40% aux ressources de la commune de Za-Kpota (PDC Za-Kpota, 2012). Le potentiel cultivable de la commune est de 30675 ha soit 306,75 km² sur 409 km² que couvre la commune (PDC Za-Kpota, 2012) ; les plantations d'oranger occupent une superficie de 5430 ha dans la commune (SCDA-Za-Kpota, 2013). Dans tout le Bénin, le département du Zou est le premier producteur d'oranges et la commune de Za-Kpota en est le chef du file (Rapport final synthèse département du zou, 2012). Ainsi, les agriculteurs les plus riches de la commune sont les producteurs d'agrumes (Monographie Za-Kpota Afrique Conseil, 2006). Aussi, les responsables de la commune souhaitent que si une attention doit être accordée à une seule filière pour assurer le lancement du développement de l'économie communale, la promotion de la filière agrume soit recommandée.

Malgré cette importance notoire de l'orange dans la commune sur le plan économique, certaines observations s'avèrent indispensables sur la filière. Il s'agit de:

- la non- maîtrise des circuits de commercialisation de l'orange;
- dégradations des pistes rurales;
- la production d'orange ne bénéficie d'aucun suivi technique spécifique ;
- la production d'orange est entièrement commercialisée et ne contribue aux recettes communales qu'à travers les taxes sur le transport et sur quelques petites vendeuses dans les marchés locaux (marché de Zakpota- centre et de Tindji (Aguémon Vignon Fabrice, 2004) ;
- les oranges sont vendues en vrac et à vil prix aux commerçants ;
- le manque d'organisation des acteurs de la filière ;
- l'inexistence des statistiques sur la production d'oranges ;
- la non transformation des oranges à Za-Kpota;
- le manque de financement ;
- le manque d'intrants spécifiques.

Malgré toutes ces difficultés, on constate une progression de la culture et un intérêt accru des producteurs. Il est très utile de s'interroger sur la valeur ajoutée des producteurs de

cette filière afin de mieux comprendre la motivation économique des exploitants agricoles qui s'y adonnent. Ceci nous amène à formuler une question fondamentale de recherche:

Comment analyser la rentabilité de la filière orange dans la commune de Za-Kpota?

Cette question se décline en des questions spécifiques :

Comment cultiver l'oranger dans la commune de Za-Kpota ?

Comment mesurer la valeur ajoutée des producteurs et des commerçants de la filière orange dans la commune de Za-Kpota?

Ce sont là des questions qui justifient le bien fondé de notre étude dont le sujet est : « **Analyse de la rentabilité de la filière orange dans la commune de Za-Kpota** »

Cette étude permettra de produire des informations susceptibles d'aider à la prise de décisions aussi bien au niveau des producteurs, des autorités communales que des décideurs. Elle contribuera à l'amélioration des actions de recherche de développement, car la connaissance des implications économiques est nécessaire pour les décideurs publics et les partenaires techniques voire financiers. En d'autres termes elle permet de mesurer la performance économique des producteurs de l'orange.

Objectifs de l'étude :

L'objectif général de notre étude est d'analyser la rentabilité de la filière orange dans la commune de Za-Kpota.

Cet objectif général est subdivisé en deux objectifs spécifiques

Objectifs spécifiques :

OS1 : Décrire le système de production de l'orange dans la commune de Za-Kpota ;

OS2 : Mesurer la valeur ajoutée des producteurs et des commerçants de la filière orange dans la commune de Za-Kpota.

Hypothèses :

H1 : Le ratio avantage/ coûts est supérieur à l'unité dans tous les deux cycles de production ;

H2 : la valeur ajoutée des producteurs est relativement faible.

2.2 Revue de la littérature

✓ Synthèse de quelques travaux réalisés sur les agrumes :

Les agrumes sont trouvés partout au Bénin à l'état naturel ou planté, mais les régions de grosse production sont situées au Sud du pays (Zou et Couffo). Les variétés plantées sont locales ou sélectionnées. Les orangers viennent en tête des productions d'agrumes, suivis des mandariniers, des citronniers, des pamplemousses et des pomelos (Chopra S. 2009). Le travail réalisé par Agossou E. et Dossou-Togbé A. (2012) a montré que, l'orange est un produit identitaire de la commune de Za-Kpota et contribue fortement à l'économie locale. Les difficultés de commercialisation de ce produit en ces derniers temps sont liées aux conflits entre les intermédiaires commerçantes de Kétou et les producteurs, de Za-Kpota. Ainsi, les études réalisées par Adjaïwo et al(2013) sur la rentabilité économique de la production d'orange dans la même commune ont montré que les coûts et les marges issus de la production varient d'un cycle à l'autre. Ils ont eu à montrer également que le ratio avantage /coût est supérieur à l'unité de chaque cycle de production. Donc la production d'orange est économiquement rentable dans la commune de Za-Kpota. En outre, les études réalisées par Laurent Gauthier, sur la contribution d'analyse de la rentabilité dans le commerce des agrumes dans la ville de Kinshasa : cas de l'orange en 2009 a prouvé que les rentabilités dans les marchés de Gambela, Somba-Zigida et Rond-Point Ngaba sont supérieures à 10% en moyenne.

Au Bénin les agrumes ont bénéficié de peu d'attention dans la recherche économique. Des études sur l'organisation de la filière couvrant des aspects pertinents (production, transformation, commercialisation) font défauts. Montagut G. et Yehouessi A. (1972) cités par Praloran (op.cit) estimaient la production moyenne par arbre de 50 à 60 kg/arbre. D'autres résultats de la mission ont porté sur la non qualification de la main-d'œuvre et de l'insuffisance ou parfois l'absence de personnel d'encadrement spécialisé. Il a été observé qu'aucun soin cultural (travail du sol, fumure, traitements antiparasitaires, irrigation, taille) n'est pratiqué. Dans ce contexte, les estimations de Montagut G. et Yehouessi A. (1972) paraissent plus réaliste. Les études menées par d'Alméida et Topkavi (1996) n'ont abordé que des aspects purement techniques. Ils ont montré que les plantations sont caractérisées par une absence de soins culturaux et un parasitisme trop poussé ; facteurs explicatifs des faibles performances de ces plantations agrumicoles. AGUEMON (2004) a étudié le niveau de performance des exploitations productrices d'agrumes dans la commune de Za-Kpota. Il a analysé également les perspectives de leur potentiel de contribution au développement socio-

économique de la commune. D'après ses études, l'agrumiculture dans Za-Kpota demeure un système de production de type traditionnel. Quant au facteur superficie, le rendement moyen en agrumes diminue avec la taille de la plantation. Ceci est contraire à la théorie des rendements d'échelle mais confirme la thèse de Boserup (1970 / 1981) selon laquelle plus grande est la superficie plus dispersée est la main-d'œuvre et le rendement faible. Et plus faible est la superficie, plus soigné est le travail et le rendement plus élevé. Les facteurs explicatifs des bas niveaux de rendement des plantations sont l'épuisement du potentiel de production, la vieillissement précoce des plants du fait du non utilisation de l'engrais, les attaques parasitaires et le développement de diverses maladies qui affaiblissent les plants. A ces facteurs il faut ajouter le non qualification de la main d'œuvre et le non disponibilité de l'information agricole. A Za-Kpota, on note trois procédés de transformation d'agrumes. Il s'agit du procédé artisanal, le procédé semi-industriel et le procédé industriel. L'usine de l'ex-SONAFEL implantée à Allahé (Za-Kpota) est l'unique unité industrielle spécialisée dans la transformation industrielle d'agrumes. Mais depuis sa création, cette dernière n'a pu fonctionner avant d'être fermée pour raisons financières (Chopra S. 2009).

✓ **Clarification des concepts**

L'exploitation agricole

Plusieurs définitions de l'exploitation agricole existent dans la littérature. Par exemple, selon la définition néoclassique **l'exploitation agricole** est un centre de décision et a un objectif unique : optimiser son profit en combinant productions et facteurs de productions.

Par rapport à une agriculture fonctionnant sur les bases familiales, cette définition est peu adaptée car le processus de prise de décision n'est pas aussi simple et les objectifs peuvent être diversifiés, voire même contradictoires.

L'exploitation familiale

BENOIT-CATTIN et FAYE (1982), définissent **l'exploitation agricole familiale** comme « une unité de production constituée par l'ensemble des membres d'un groupement familial qui partagent la même cuisine et dont l'aîné assure la charge en y affectant une partie de sa production, en contrepartie du travail que lui allouent les autres membres du groupement...»

A Za-Kpota, l'exploitation agricole est l'ensemble des terres cultivées sur le mode de faire valoir direct ou indirect.

Compte d'exploitation

Le compte d'exploitation est un compte financier qui résume les recettes d'une entreprise au cours d'un exercice comptable. C'est donc un état qui rend compte de l'activité de l'entreprise pendant l'exercice. Le résultat net ou bénéfice est ce qui reste après que les dépenses de production ont été déduites de la vente des produits. En d'autres termes, le résultat ou bénéfice est égale aux recettes moins dépenses (Gittinger, 1985). Les recettes dans la plupart des exploitations proviennent de la vente des produits cultivés ou des animaux. C'est le cas des revenus issus de la vente de l'orange dans le cadre de notre étude. Ces dépenses sont constituées dans la production de l'orange, de celles relatives à l'opération culturale (Défrichage, labour, récolte, etc.), aux intrants agricoles (engrais, plant, pesticides) et d'autres charges telles que le transport, amortissement des matériels et entretien de la main d'œuvre.

2.3 CADRE METHODOLOGIQUE

2.3.1 Population cible et mode d'échantonnage

2.3.1.1 Situation géographique, climatique et administrative du milieu d'étude

La commune de Za-Kpota, située au centre du département du Zou, est limitée au Nord-Ouest par la commune de Djidja, au Nord-Est par la commune de Zagnanado, au Sud-ouest par la commune de Bohicon, à l'Est par la commune de Covè et au Sud-Est par la commune de Zogbodomey. Elle couvre une superficie totale de 409 km². La commune de Za-Kpota, créée en 1978, est administrativement subdivisée en huit (08) arrondissements qui sont : Za-Kpota, Allahé, Tanta, Assanlin, Zèko, Kpakpamè, Kpozoun et Houngomè. (Carte administrative à l'annexe 2). Elle compte actuellement cinquante-six (56) villages (RGPH3, 2002).

La commune de Za-Kpota abritait en 2013 132401 habitants dont 61685 hommes et 70716 femmes (INSAE, 2013). Originellement peuplée de Fon, elle héberge aussi aujourd'hui quelques Mahis, Yorubas et Dendis, qui ont migré petit à petit et se sont installés sur le territoire.

Au plan religieux, existaient et continuent d'exister encore des croyances traditionnelles, des divinités sur lesquelles s'appuient des hommes et des femmes à la recherche de solutions à leurs multiples problèmes. Ces cultes traditionnels constituent la

religion la plus pratiquée. A cela s'ajoute les religions exogènes telles que le Christianisme et l'Islam.

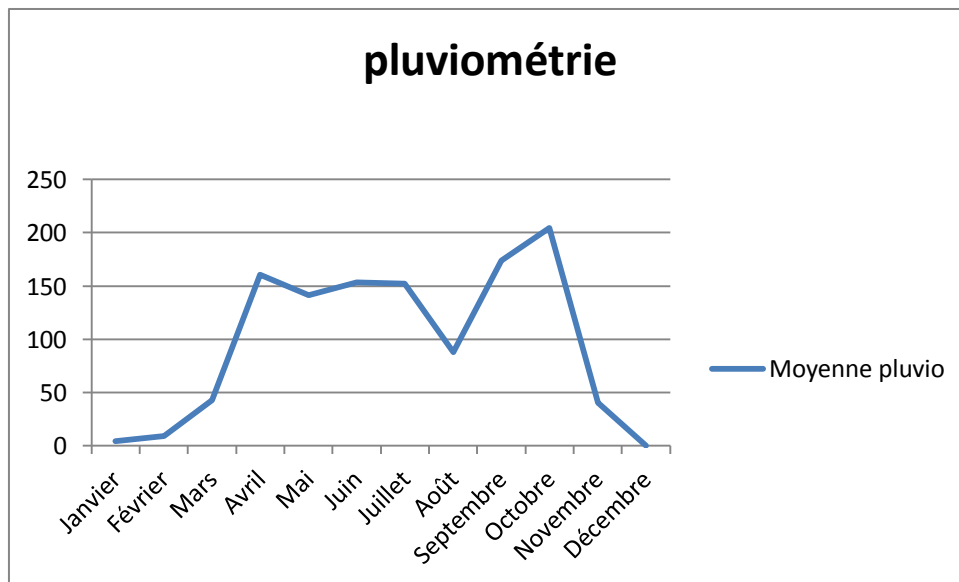
➤ Climat

D'après la figure n°1, le climat de Za-Kpota comprend :

- une grande saison des pluies de mi-mars à fin juillet ;
- une petite saison sèche en Août ;
- une petite saison des pluies de septembre à octobre;
- une grande saison sèche de novembre à mi-mars

Il ressort de cette analyse que la longue durée de la saison sèche (4mois et demi) fait que la population agricole est active seulement sur 7mois et demi sur les 12mois que compte la campagne agricole.

Figure n°1: Evolution de la pluviométrie moyenne mensuelle de 2010 à 2014



Source : SCDA-Za-Kpota(2014)

✓ Sélection de la zone de recherche

Parmi les huit (08) arrondissements que compte la commune de Za-Kpota, l'arrondissement de Za-Kpota-centre est une zone de forte production d'orange dans la commune. Quatre(04)

villages sont sélectionnés au hasard à l'aide de la table des nombres aléatoires. Il s'agit de Zakpota-centre, Za-Dokpa, Za-Kékéré et Za-Adjido

2.3.1.2 Echantionnage

La population d'étude est l'ensemble des planteurs d'orangers de ces quatre(04) villages cités. Ils sont au nombre de 431(Recensement SCDA-Za-Kpota, 2013).

La méthode d'échantionnage utilisé est une méthode probabiliste et notamment le sondage aléatoire. Le taux de sondage utilisé est de 15,31%(tableau n°6). Ce tableau montre également la typologie des planteurs et critère de base (superficie).

Nous avons réparti les planteurs en trois catégories : petits, moyens et grands grâce au document de recensement des planteurs d'orangers qui est mis à notre disposition.

- Les petits sont les planteurs ayant une superficie comprise entre 0 et 5 hectares ;
- les moyens sont ceux ayant une superficie comprise entre 5 et 10 hectares
- les grands sont ceux ayant une superficie de 10 hectares au moins.

Le tableau n°5 nous donne la précision sur la taille de l'échantillon :

Tableau n°6 : Taille de l'échantillon

Catégorie de planteur	Petit [0, 5[ha	Moyen [5, 10 [ha	Grand [10, +∞ [ha	TOTAL
Populations	389	36	6	431
Taux de sondage	7,72%	83%	100%	
Echantillon de planteurs	30	30	6	66

Source : SCDA-Za-Kpota(2013)

2.3.2 Définition des variables et outils de collecte

2.3.2.1 Définition des variables.

Pour approfondir notre recherche nous avons identifié deux classe de variables à savoir :

➤ Variable dépendante

La variable dépendante de cette étude est le ratio avantage/coût liée à la production d'orange. Elle a été choisie comme variable expliquée afin de pouvoir connaître la motivation des producteurs à planter les orangers.

➤ Variables indépendantes

Les variables indépendantes retenues dans le cadre de cette étude sont se présente dans le tableau n°7

Tableau n°7 : Définition des variables indépendante de l'étude

Variables	Données ou informations à collecter pour renseigner sur les variables
Revenu	Quantité vendue et prix de vente
Coût d'acquisition des intrants	les quantités utilisées et le Prix unitaire d'intrants
Coût des matériels utilisés	Quantité et prix des matériels utilisés
Rendement	Superficies d'orangers
Démographie	sexe
Quantité d'orange pourrie	Perte enregistrée au niveau des deux périodes de récolte
Coût de la main d'œuvre	Coût du labour, du sarclage, de l'entretien
Autres charges	Transport, nourriture et autres
Orange	Les différentes variétés cultivées
Commercialisation	Comment se fait la commercialisation?
Caractéristique socio-économique	Autres cultures pratiquées

Source : réalisé par nous-même(2015)

2.3.2.2 Outils de collecte

Observation directe

Nous avons utilisé cet outil pour connaître les réalisations qui ont été fait à l'actif des planteurs d'orangers.

Recherche documentaire

La recherche documentaire, source par excellence du savoir scientifique a constitué une étape dans la conduite de nos travaux et à permis :

- D'approfondir les connaissances théoriques et d'avoir une idée sur les travaux antérieurement réalisés dans notre domaine d'étude.
- De recueillir des données nécessaires relative à notre étude ;
- De formuler la problématique et la revue de la littérature

Outre la collecte la documentation nécessaire à la réalisation de l'étude, nous avons également recueillir les données tant qualitatives que quantitatives au moyen des entrevues.

L'entrevue

Elle est plus adaptée pour communiqué avec la population cible. Sur cette base, nous avons confectionné deux types de questionnaire relatifs à notre problématique. Ces questionnaires sont adressés aux producteurs d'oranges et commerçants d'orange.

Toutes les données recueillies grâce aux questionnaires seront soumises aux traitements

2.3.3 Instruments d'analyse

Pour tester l'hypothèse 1 (H1 : le ratio avantage coût est supérieur à l'unité dans tous les deux cycles de production), l'instrument d'analyse proposé se présente comme suit :

Compte d'exploitation

Indicateurs de performance économique :

Ils permettent d'analyser le compte d'exploitation.

- Coûts Totaux (CT)= Coût Variable (CV) + Coût Fixe(CF)

- $CV = \sum_{i=1}^4 CV_i$

CV_1 =labour; CV_2 =sarclage ; CV_3 =engrais ; CV_4 =charges

- $CF = \sum_{j=1}^8 CF_j$

CF_1 = houe ; CF_2 = coupe-coupe ; CF_3 = défrichage ; CF_4 =piquetage

CF_5 = trouaison ; CF_6 =plants ; CF_7 = transport plants ; CF_8 =installation des plants.

- Revenu Brut (RB)=Prix au producteur(P)* quantité produite(Q)

- Marge Brute (MB)=Revenu Brut(RB)-Coût Variable(CV)

- Revenu Net (RN)= Marge Brute (MB)-Coût Fixe(CF)

- Ratio Avantage/Coût(**RAC**)= $\frac{\text{Revenu Brut}}{\text{Coût Variable}}$

Pour tester l'hypothèse 2 (H2 : la valeur ajoutée des producteurs est relativement faible), l'instrument d'analyse proposé se présente comme suit :

La Valeur Ajoutée(VA)

Elle est définie comme la différence entre le revenu (R) et les consommations intermédiaires(CI) :

$VA = R - CI$

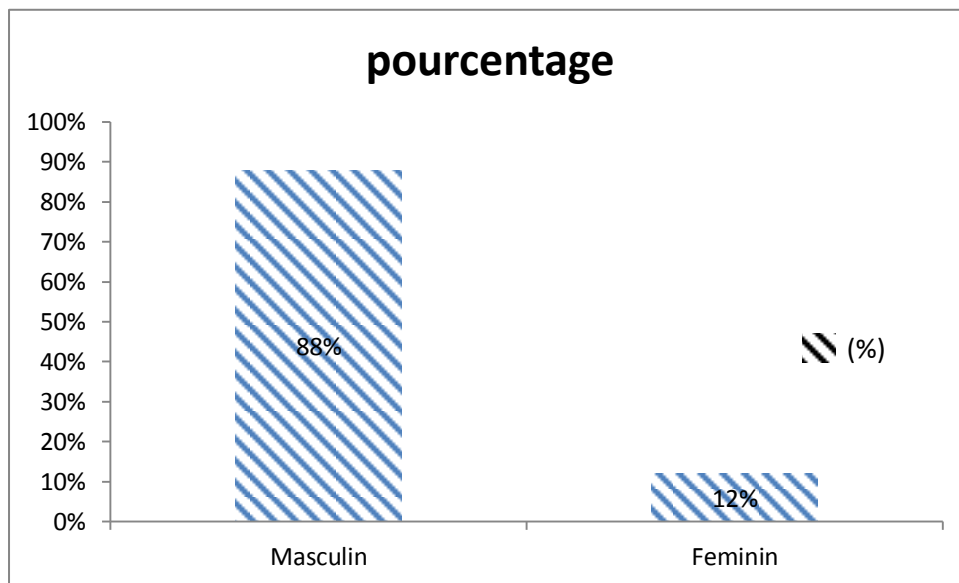
CHAPITRE 3 : ANALYSE ET IMPLICATIONS DES RESULTATS

3.1 Caractéristiques démographique et socio-économiques des producteurs

3.1.1 Caractéristiques démographiques

La figure n°2 nous révèle que les plantations d'orangers étudiées à Za-Kpota sont principalement dirigées par les hommes. En effet 88% d'entre elles sont dirigées par des hommes contre 12% par les femmes

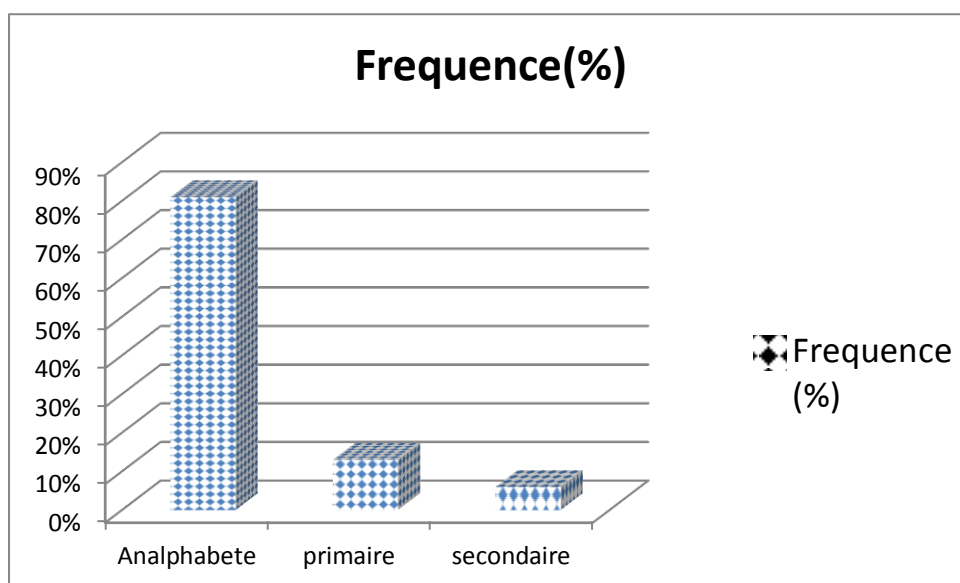
Figure n°2: Répartition des producteurs selon leur sexe



Source : Enquête (2015)

L'analyse de la figure n°3 montre que 81% des planteurs d'orangers enquêtés sont analphabètes c'est-à-dire ne savent ni lire ni écrire ,13% ont le niveau primaire et 6% ont le niveau secondaire.

Il ressort de cette analyse que les planteurs d'orangers sont majoritairement analphabètes .Les femmes ne sont pas représentatives dans la production d'orange.

Figure n°3: Niveau d'instruction des exploitants d'orangers.

Source : Enquête (2015)

3.1.2 Caractéristiques socio-économiques

Le tableau n°5 nous révèle que tous les exploitants étudiés associent d'autres cultures à l'orange telles que : Maïs, arachide, niébé, manioc.

Tableau n°7: Répartition des enquêtés selon les cultures

Activité	Effectifs	Fréquence
Orangers seuls	0	0
Orangers +Autres	66	100%
Total	66	100%

3.2 Caractérisation de la filière orange

3.2.1 Orange dans le monde

Les projections pour 2010 de la production et la consommation d'oranges reposent sur deux suppositions. En premier lieu, il est supposé que le développement rapide de la production mondiale d'oranges va ralentir. Le Brésil est actuellement confronté à deux principaux problèmes liés à des maladies:

Le chancre des agrumes et la chlorose mouchetée des agrumes (*citrus variegated chlorosis*, ou CVC). Les cultivateurs perçoivent également des rémunérations inférieures pour les

oranges destinées à l'industrie de transformation, ce qui a ralenti le rythme des nouvelles plantations. La Floride est également confrontée à des défis posés par le virus de la *tristeza* des agrumes et le chancre des agrumes. La baisse des prix au producteur en Floride a également ralenti les nouvelles plantations. Ces prix inférieurs affecteront également d'autres pays producteurs d'oranges de l'hémisphère américain tels que le Mexique, le Brésil, le Costa Rica, l'Argentine et le Cuba. Ces pays consacrent une proportion non négligeable de leur production d'oranges à l'industrie de transformation, dans laquelle prédominent Sao Paulo et la Floride.

La seconde supposition est que la consommation par habitant d'oranges fraîches dans les pays développés continuera de baisser. La consommation de produits à base d'orange continuera de croître dans les économies émergentes d'Amérique latine, d'Asie et d'Europe de l'est, bien que les principaux marchés restent en Amérique du nord et en Europe.

La production d'oranges projetée pour 2010 est de 64 millions de tonnes métriques (TM), approximativement 10 pour cent de plus que la production de la période 1996-98. La prévision du taux de croissance annualisé de 0,76 pour cent est substantiellement inférieure aux 3,9 pour cent observés entre

1986-88 et 1996-98. Les 64 millions de TM de production prévus devraient être utilisés pour 35,7 millions de TM en frais et 28,3 millions de TM en transformé. La part de la production destinée à l'industrie de transformation devrait augmenter très légèrement.

La production d'oranges dans les pays développés devrait augmenter à un taux annualisé de 0,6 pourcent, avec la plus grande part de la croissance issue des États-Unis. La production en Europe devrait connaître peu de changements, avec une petite croissance en Espagne compensée par des baisses en Italie et en Grèce. La production en Afrique du sud devrait poursuivre sa croissance, le pays continue d'exploiter son avantage comme fournisseur en saison creuse vers l'hémisphère nord. D'un autre côté, la production en Israël continuera d'être affectée par la croissance de la population, l'urbanisation et le manque d'accès à l'eau en disponibilité suffisante. L'industrie d'orange au Japon devrait également poursuivre son déclin régulier à mesure que les importations augmentent.

La production dans les pays en développement devrait augmenter à un taux annualisé de 0,8 pour cent. Au Mexique et au Brésil, la production devrait légèrement se contracter. Au cours des 10 prochaines années, il est probable que le Brésil connaîtra une contraction sensible de la production, lorsque les effets combinés des maladies et des baisses des prix au producteur se feront sentir. En 2010, l'industrie brésilienne devrait cependant se reprendre et être en mesure de maintenir sa domination sur le marché mondial des produits à base d'orange. Le Mexique

est fortement vulnérable au virus de la *tristeza* des agrumes qui a été identifié dans la péninsule du Yucatán. Jusqu'à présent, les producteurs mexicains n'ont pas été capables de profiter de leur accès préférentiel au marché américain dans le cadre de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

3.2.2 Description de l'orange

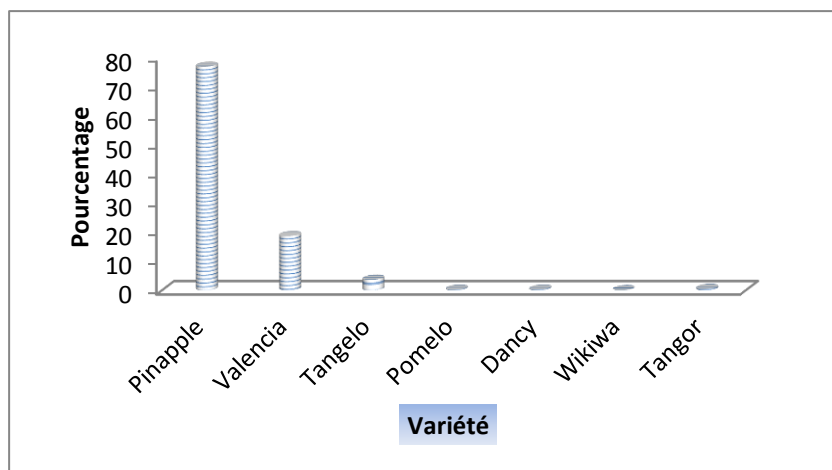
L'orange (*Citrus sinensis*) est, comme son nom l'indique, de couleur orange. Elle possède une peau épaisse et assez rugueuse. Elle se découpe en quartiers comme sa cousine la mandarine. L'orange est un fruit juteux, sucré, excitant et elle contient de la vitamine C.

Les variétés couramment d'orange cultivées à Za-Kpota sont pineapple, valencia et tangelo (voir figure n°4). La variété la plus cultivée est pineapple qui est précoce suivi de valencia late qui est une variété tardive. Pour l'ensemble des exploitations identifiées 11% sont des plantations homogènes de valencia, les 89% restants étant à dominance de pineapple. Quelques rares pieds de tangelo et valencia qui échappent même aux statistiques du paysan se retrouvent au sein de ces plantations. Les paysans opèrent ce mélange quoi que marginal afin de bénéficier en arrière-saison (janvier) des productions de valencia pour la vente chère.

L'entrée en production des plantations est tributaire aux variations climatiques. Ainsi, le début de la floraison est lié à l'apparition des pluies. Généralement la floraison se déroule un mois après la reprise des pluies. Les variétés cultivées entre en floraison dès la quatrième année de plantation. Les périodes de floraison sont respectivement du février à mars pour l'intersaison et d'août à septembre pour la petite saison.

Le début de la récolte surviendra à partir de la floraison dans un délai de six(06) à sept(07) mois pour la variété pineapple et neuf(09) à dix(10) mois pour la variété valencia. Ainsi, deux récoltes sont faites par an. La première récolte a lieu du mois de mai à juillet pour l'intersaison avec un pic en juin suivi de pénurie en juillet. Par contre la deuxième récolte a lieu du mois de novembre à janvier avec un pic en décembre. La fin de cette deuxième récolte de pineapple coïncide avec l'arrivée à maturité de la production de valencia permettant ainsi l'étalement de la production parfois jusqu'en février.

En somme, la récolte d'orange à Za-Kpota toute variété confondue s'étend environs sur sept(07) mois pour une campagne donnée (de mai à juillet et novembre à décembre puis de janvier en février).

Figure n°4 : Les différentes variétés d'oranges

Source : Enquête(2015)

3.2.3 Importance de la filière Orange au Bénin

Au Bénin, les agrumes présentent certain intérêt économique. Ils sont trouvés partout au Bénin à l'état naturel ou planté, mais les régions de grosse production sont situées au Sud du pays. Les variétés plantées sont locales ou sélectionnées. Les orangers viennent en tête des productions d'agrumes, suivis des mandariniers, des citronniers, des pamplemousses et des pomelos. L'utilisation d'engrais chimiques et de produits phytosanitaires pour les plantations paysannes d'agrumes est presque nulle. Les plantations privées ont fourni 98,29% de la production des fruits. Trois procédés de transformation d'agrumes sont distingués : le procédé artisanal, le procédé semi-industriel et le procédé industriel. Les producteurs artisanaux de jus d'agrumes frais sont les plus nombreux et avec les quelques sociétés de transformation semi-industrielle d'agrumes, sont réunis au sein de l'Union des Transformateurs des Fruits et Légumes du Bénin (UTRAFEL). L'usine de l'ex-SONAFEL implantée à Allahé (Za-Kpota) est l'unique unité industrielle spécialisée dans la transformation industrielle d'agrumes. Mais depuis sa création, cette dernière n'a pu fonctionner avant d'être fermée pour raisons financières. D'autres usines s'investissent dans la production industrielle de boissons à partir de concentrés d'agrumes importés systématiquement de l'extérieur. Les fruits frais d'agrumes, le jus (frais ou pasteurisé), le sirop ou les confitures d'agrumes sont distribués sur le marché national pour la consommation. Une grande partie des agrumes béninois est exportée vers le Niger via le marché de Malanville.

Les usines de boissons installées au Bénin, dont celle de la Société Béninoise de Brasserie (SOBEBRA), produisent des boissons sucrées (Youki, Fanta, Fizzi, Jus d'or, etc.) à partir de concentrés d'agrumes qu'elles importent systématiquement de l'extérieur.

Les produits issus de la transformation sont consommés sur place ou distribués dans les restaurants et supermarchés des grands centres urbains. Les jus sont exposés dans des réfrigérateurs vitrés pour attirer la clientèle.

Les aliments de bétail (mélasse, écorce séchée), les pectines (gelées), l'acide citrique et les huiles de pépins à base d'agrumes ne sont pas encore produits au Bénin.

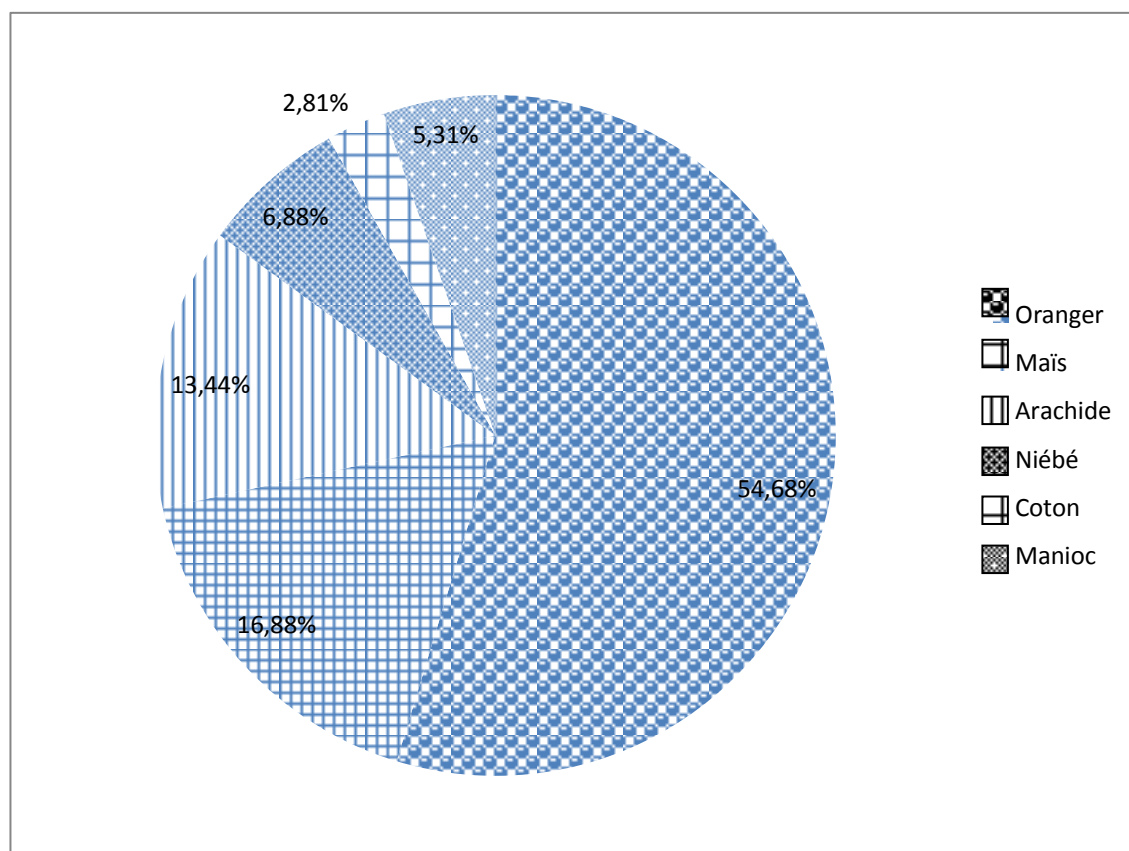
En 2000, la superficie des agrumes est de 21 244 ha, La production quant à elle est de 213 660 tonnes. Les pertes sur l'exploitation sont d'environ 25% lors de la première récolte (mars - juillet) et atteignent 50% à la deuxième récolte (novembre – janvier). Les niveaux d'attaques expliquent ces différences de perte de produits au niveau de l'exploitation.

Le chiffre d'affaire tiré de la filière agrumes atteint globalement 3, 000,000 FCFA l'an. (UEMOA, 2006).

3.2.4 Importance relative des superficies plantées d'orangers au sein des exploitations étudiées

De l'analyse de la figure n°5 : Il ressort que les orangers occupent à eux seuls 54.68% des superficies totale en cultures .Ce qui pourrait traduire la contribution en valeur monétaire dans le revenu des ménages .Ils sont suivis des vivriers qui occupent 29.07% des superficies totales en culture .Cette importance relative des cultures vivrières est surtout liée aux objectifs de survie du chef exploitant et de sa famille .Le faible pourcentage (2.81%) lié au coton montre que cette culture est en nette régression dans la localité malgré les mesures d'accompagnement dont elle bénéficie .Selon les producteurs ,aucun avantage n'est lié à nos jours à cette spéculation, principale culture de rente du pays .Le seul objectif visé par le paysan aujourd'hui en s'inscrivant sur la liste des producteurs de coton est essentiellement de bénéficier des engrais de coton pour en utiliser pour les vivriers dont le maïs et parfois sur les orangers .Les pesticides sont le plus souvent utilisés pour le niébé.

Figure n°5: Superficie relative emblavée pour les spéculations pratiquées au sein des exploitations étudiées



Source : Enquête (2015)

3.3 Description du système de production de l'orange

La production agrumicole comme toute autre, exige un certain nombre de facteurs de production : la main-d'œuvre, les ressources naturelles et le capital (biologique et financier). Ces différents éléments ou facteurs déterminent pour une large part les stratégies et méthodes culturales développées par le producteur pour atteindre ses objectifs de production.

❖ Matériel agricole

Il désigne l'ensemble des outils utilisés par les paysans pour la mise en valeur de la terre. Ce sont la houe, le coupe-coupe, la hache, les arrosoirs etc.

Ce matériel agricole utilisé par les paysans de Za-Kpota est rudimentaire. Les paysans se plaignent du manque de moyen financier pour une mécanisation de leur production.

❖ Travaux de préparation

Ils regroupent toutes les opérations culturales qui aboutissent à la réalisation du lit de culture. Mais les méthodes et les moyens utilisés varient selon l'état, la nature de la végétation

caractéristique du sol. Dans la commune de Za-Kpota, les opérations les plus importantes sont : le défrichage, le piquetage, la trouaison, le labour et dans une moindre mesure l'essouchage.

✓ **Défrichage**

Il se fait sur les parcelles densément couvertes d'herbes et d'arbustes. L'opération consiste à mettre à nu un terrain resté en friche. Cette opération est suivie de l'incinération des abattis.

✓ **Essouchage**

Il consiste à enlever les souches des gros arbres ou arbustes après le défrichage. Cette opération présente l'avantage d'un développement racinaire aisé des fruitiers et un travail mécanisé en toute sécurité. A Za-Kpota, l'essouchage est fait à la houe et à la hache. Mais il demeure une opération facultative pour l'installation des plantations. Ces différentes opérations dont nous venons de mentionner sont exécutées par le paysan souvent dans le courant mars-avril pour la grande saison et août-septembre pour la petite saison.

✓ **Piquetage et trouaison**

Le piquetage vise une bonne disposition des plants suivant les lignes de plantation, ce qui permet une bonne circulation de l'air dans le verger. Il rend aisé le déplacement au sein de la plantation. Une orientation bien fait des lignes de plantation évite que l'ombre portée d'un plant couvre un autre de la ligne voisine. L'ombre portée réduit la surface d'exposition des feuilles devant recevoir la lumière (végétaux vert conduisant ainsi la photosynthèse nécessaire à la synthèse des hydrates) (Aguémon, 2004)

La trouaison intervient juste après le piquetage. Elle se réalise manuellement et consiste à creuser des trous de volume 80 x 80 cm qui sont les lits de plantations après rebouchage avec la terre de surface (terre arable). Toutes ces opérations de pré-plantation visent à fournir au jeune plant les éléments minéraux nécessaires à la reprise de croissance au début de sa phase végétative.

✓ **La plantation**

Dans la commune de Za-Kpota, le semis en poquet demeure le mode le plus répandu. Les densités varient d'une exploitation à une autre et au sein d'une même exploitation pour la même culture. Pour les orangers, la multiplication se fait en pépinière et par greffage.

3.4 Analyse des coûts de production

L'installation de toute entreprise en général et agricole en particulier nécessite un minimum d'investissement de capitaux. Ainsi, la mise en place des plantations nécessite des

dépenses inhérentes à la production agricole. Ces dépenses constituent des coûts de productions. On distingue les coûts fixes et les coûts variables.

3.4.1 Les coûts fixes

Ils comprennent les sorties des fonds ou capitaux par le paysan pour l'acquisition de matériels de productions : houe, coupe-coupe, hache et autres équipements agricoles nécessaires. L'ensemble de ces matériels constitue le capital fixe et ne renouvèle pas tous les ans du fait de leur dépréciation progressive dans le temps. Ces matériels sont ainsi amortis sur leur durée maximale d'utilisation ou d'usure.

Dans le cadre de notre étude, les coûts fixes sont relatifs aux coûts d'acquisition des matériels de travail : houe, coupe-coupe, hache, préparation du terrain (défrichage, essouchage, piquetage, trouaison) et le matériel végétal (coût d'acquisition des plants).

3.4.2 Les coûts variables

Les coûts variables représentent pour le paysan les charges courantes. Ils sont aussi désignés sous le terme « le coût de fonctionnement ». Ce sont les coûts des inputs directement en rapport avec le niveau de production.

Dans le cadre de notre étude, les coûts variables sont relatifs aux inputs suivants : les intrants (engrais, les produits phytosanitaires), les coûts de la main d'œuvre (labour, sarclage) et autres charges (transport, nourriture).

Toutefois, pour l'un ou l'autre coût (fixe ou variable) il est probable que certains éléments d'estimation des coûts relatifs aux inputs et output soient considérés. Tout est fonction de considération faite.

Le tableau n°8 montre les éléments de coût et leurs valeurs pour l'installation d'un hectare d'oranger à densité moyenne de 208 plants dans la commune de Za-Kpota. Il révèle que cette installation nécessite un investissement initial de 158900 f CFA mis à part le coût d'acquisition du terrain avec un coût variable estimé à 172580 f CFA ; le coût total d'installation est ainsi évalué à 331280 f CFA.

Tableau n°8: Les éléments de coût et leurs valeurs en FCFA dans la commune de ZA-KPOTA pour l'installation d'un hectare d'oranger à densité moyenne de 208 plants par hectare.

Libellés	Quantité	Coût unitaire	Montant
Coûts fixes			
Houe	4	1200	4800
Coupe-coupe	2	2500	5000
Hache	2	1100	2200
Défrichage/essouchage	1	35000	35000
Piquetage	208	25	5200
Trouaison	208	50	10400
Acquisition du plant	208	150	31200
transport plant	208	12	2500
Installation du plant	208	50	10400
arrosage	208	50	52000
Total coût fixe (Investissement initial sur 1 ha)			158900
Coûts variables			
Labour	2	18000	36000
Sarclage	2	11500	23000
Engrais (kg)	23,5	280	6580
Insecticide			30000
Autres charges			77000
Coût variable total			172580
Coût total de la production			331280

Source : enquête (2015)

➤ **Analyse des coûts variables des deux cycles de production**

Le tableau n°9 illustrant le coût variable du 1^{er} cycle de production révèle que les coûts concernant les autres charges (Transport, nourriture..) sont importants soit 57,25% des coûts variables totaux. Mais le coût de l'opération sarclage est moins important soit 8,55% des coûts variables totaux.

Le tableau n°10 nous montre également les coûts variables du 2^{ème} cycle de production. Il ressort de l'analyse de ce tableau que les coûts des autres charges sont très élevés soit 70,35% des coûts variables. Il faut noter à ce niveau que l'exploitant dépense moins comparativement au 1^{er} cycle de production.

Tableau n°9 : Coût variable du 1^{er} cycle de production

Coûts variables	Quantité	Coût unitaire	Montant	Proportion du coût(%)
Labour	1	18000	18000	13.38
Sarclage	1	11500	11500	8.55
Engrais	100kg/ha	280	28000	20.82
Charges			77000	57.25
Coût variable total			134500	100

Source : Enquête (Mars2015).

Tableau n°10 : Coût variable du 2^{ème} cycle de production

Coûts variables	Quantité	Coût unitaire	Montant	Proportion du coût (%)
Labour	1	18000	18000	18.09
Sarclage	1	11500	11500	11.56
Engrais (kg)	0	0	0	0
Charges			70000	70.35
Coût variable total			99500	100

Source : enquête (2015)

3.5 Estimation du rendement

Le rendement des orangers dépend de l'âge de plantation. Notre estimation est basée sur la plantation ayant 8ans. Par ailleurs, la production connaît deux cycles. Le 1^{er} cycle s'étend de mai à juillet avec un pic en Juin. Le rendement moyen de ce cycle est estimé à 4400kgs/ha avec 25% de perte enregistrée soit 1100kgs/ha. Concernant le 2^{ème} cycle, il s'étend de novembre à janvier avec un pic en décembre donnant un rendement moyen de 8400kgs/ha. Pendant ce cycle 75% des oranges récoltées pourrissent soient 6300kgs/ha.

3.6 Analyse de la rentabilité

Le compte d'exploitation du 1^{er} cycle présenté dans le tableau n°11 nous révèle que le coût total de production est de 302400FCFA avec un rendement moyen de 4400Kg/Ha à un prix moyen de 195,16F/Kg, ce qui donne un revenu de 858707F/Ha. Il enregistre une marge brute de 500529 FCFA permettant à l'exploitant de réaliser un profit qui s'élève à 378629 FCFA. Cela s'explique par le fait que peu d'oranges pourrissent au sein de l'exploitation. Par ailleurs l'offre dans cette période est faible ce qui permet au producteur de rendre le produit à un prix un peu élevé. On note que le ratio avantage/coût est 1,4 ce qui est supérieur à l'unité. Cela est due au prix élève pratiqué par le producteur pendant cette période. Comparativement à la 2^{ème} phase, cette 1^{ère} phase est plus rentable.

Tableau n°11 : Compte d'exploitation du 1^{er} cycle de production

Libellés	Prix/kg	quantité	Montant
Revenu	195,16	4400	858704
Coûts			
Coûts fixes			158900
Coûts variables			143500
Coût de production			302400
Manque à gagner			214675
Marges brutes			500529
Marges brutes nettes			341629
Ratio avantage/ coût			1,4

Source : Enquête (2015)

Le compte d'exploitation du 2^{ème} cycle (tableau n°12) nous révèle que le coût total de production est de 258400F CFA/ha avec un rendement moyen de 8400kgs/ha à un prix moyen de 52.95F/Kg. Il se dégage une marge brute de 11632FCFA. Cette marge brute ne permet pas à l'exploitant de couvrir ses charges fixes conduisant ainsi l'exploitant à réaliser des pertes. Cette perte est due au manque à gagner lié à la pourriture de l'orange estimée à 333396FCFA. Cette pourriture de l'orange est occasionnée par l'abondance du produit et d'attente du paysan à rendre l'orange à un prix avantageux.

Dans cette attente, les oranges qui étant un produit périssable sont attaquées par les parasites (mouches de fruits, papillons piqueurs) .Par conséquent nous assistons au bradage de l'orange c'est -à- dire les oranges sont vendues à vil prix (52.92F/Kg).

Malgré le faible prix pratiqué à la vente, le Ratio avantage/coût est égal à 1,02, légèrement supérieur à l'unité.

Tableau n°12 : Compte d'exploitation du 2^{ème} cycle de production

Libellés	Prix/kg	quantité	Montant
Revenu	52,92	8400	444528
Coûts			
Coûts fixes			158900
Coûts variables			99500
Coûts de production			258400
Manque à gagner			333396
Marges brutes			11632
Marges brutes nettes			-147268
Ratio avantage/ coût			1,0268702

Source: Enquête(2015)

3.7 Description des circuits de commercialisation des oranges

3.7.1 Rôles Intervenants dans le circuit de commercialisation des oranges

D'une manière générale, le circuit de commercialisation des oranges comporte un certain nombre d'opérateurs ; parmi lesquels on a

✓ **Producteurs**

Les producteurs sont des opérateurs économiques qui produisent les denrées agricoles destinées à l'autoconsommation et à l'approvisionnement des centres urbains.

Il s'agit ici des paysans qui produisent des oranges au niveau des villages. Leur rencontre avec les commerçants grossistes s'effectue, suivant des jours bien précis, dans des carrefours et au bord des voies qui servent de marché ou de lieu de rencontre entre les deux parties.

✓ **Les collecteurs**

Ce sont ceux qui jouent l'intermédiaire entre les producteurs et les grossistes quittant l'extérieur comme le Nigéria et les grossistes locaux

✓ **Grossistes**

Ce sont des commerçants qui achètent en grande quantité des oranges auprès des producteurs par le biais des collecteurs et les acheminent vers les villes puis à l'extérieur pour vendre aux détaillants.

✓ **Détaillants**

Ce sont les vendeurs des petits marchés ou des rues qui achètent les produits auprès des grossistes et les revendent en petites quantités aux consommateurs.

✓ **Transporteurs**

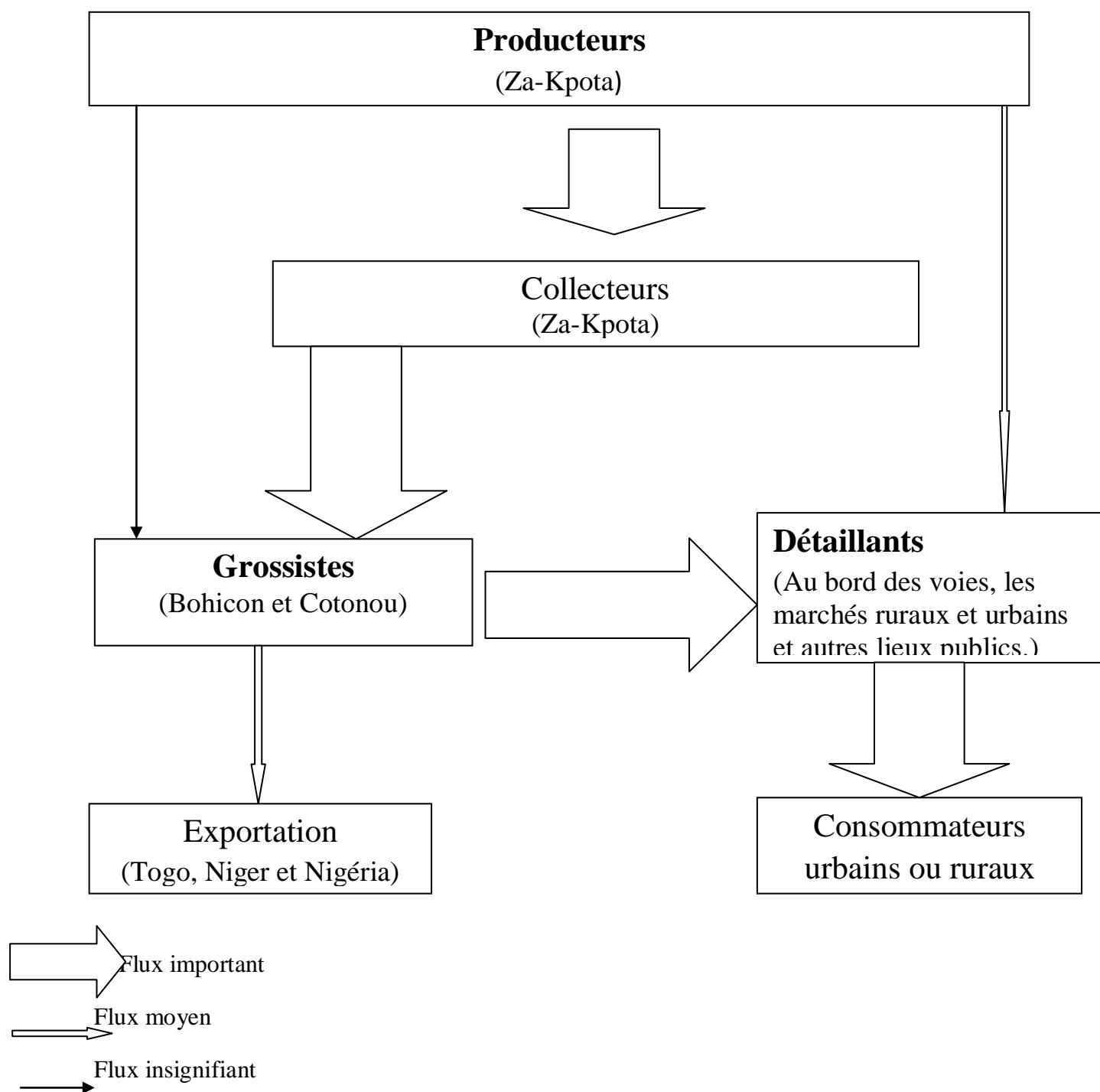
Ils facilitent le déplacement des marchandises d'un centre de production vers le centre de consommation.

✓ **Manutentionnaires**

Ces agents jouent le rôle de chargement et de déchargement des produits dans les milieux ruraux que dans la ville. Ils aident les grossistes et les détaillants dans l'acheminement de leurs marchandises vers les lieux de vente.

3.7.2 Les différents circuits de commercialisation de l'orange

Le schéma n°1 illustre les circuits auxquels l'orange produite à Za-Kpota emprunte. Il montre que la filière orange à Za-Kpota compose deux maillons à savoir les producteurs et les commerçants (grossistes et détaillants) sans oublier les intermédiaires tels que les collecteurs. De l'analyse de ce schéma, les collecteurs jouent un grand rôle dans le circuit. Car la plupart des grossistes s'approvisionnent à travers ces derniers. Signalons qu'un nombre insignifiant de grossistes s'approvisionnent directement chez le producteur. Par ailleurs, les grossistes fournissent l'orange aux détaillants qui à leur tour approvisionnent les consommateurs ruraux ou urbains. Il faut noter que certains grossistes exportent vers Togo, Niger et Nigéria mais cette exportation est moins importante par rapport à la vente intérieure.



Schema1 : Les différents circuits de commercialisation de l’orange.

Source : enquête (Mars 2015)

3.8 Mesure de la valeur ajoutée des producteurs et des commerçants de la filière orange dans la commune de Za-Kpota

Le tableau n°13 révèle que la valeur ajoutée des détaillants étudiés à Bohicon est supérieure à celle des grossistes de Cotonou. Mais la valeur ajoutée réalisée par les producteurs dans la chaîne est faible par rapport à celle réalisée par les commerçants (grossistes et détaillants). Il ressort que les commerçants sont des acteurs qui créent plus de la richesse dans la filière. Les producteurs eux aussi malgré leur valeur ajoutée relativement faible créent la richesse.

Tableau n°13 : Valeur ajoutée en f CFA par Kg

Acteurs	Cycles		Total Σ VA/Kg
	1	2	
Producteurs	140,77	5,54	146,31
Commerçants			
Grossistes(Cotonou)	181,375	103,46	284,84
Détaillants (Bohicon)	253,04	115,28	368,32

Source : Enquête (Mars 2015)

3.9 Analyse des difficultés rencontrées par les producteurs

L'analyse du schéma 2 permet de connaître les différentes causes de la dépréciation des oranges dans la commune de Za-Kpota.

Ainsi, le manque de moyen financier bloque les producteurs à s'approvisionner des engrais minéraux et des produits phytosanitaires puis à recourir aux mains d'œuvres pour les entretiens. Or, faute de l'entretien phytosanitaire, les oranges sont exposées à des parasites entraînant des pertes. La dépréciation est non seulement causée par le problème financier mais aussi par la baisse de la fertilité des sols et de la mauvaise répartition des pluies.

Elle occasionne la mévente, la baisse du prix de produit et de sa pourriture. Ce qui affecte négativement le revenu du producteur.

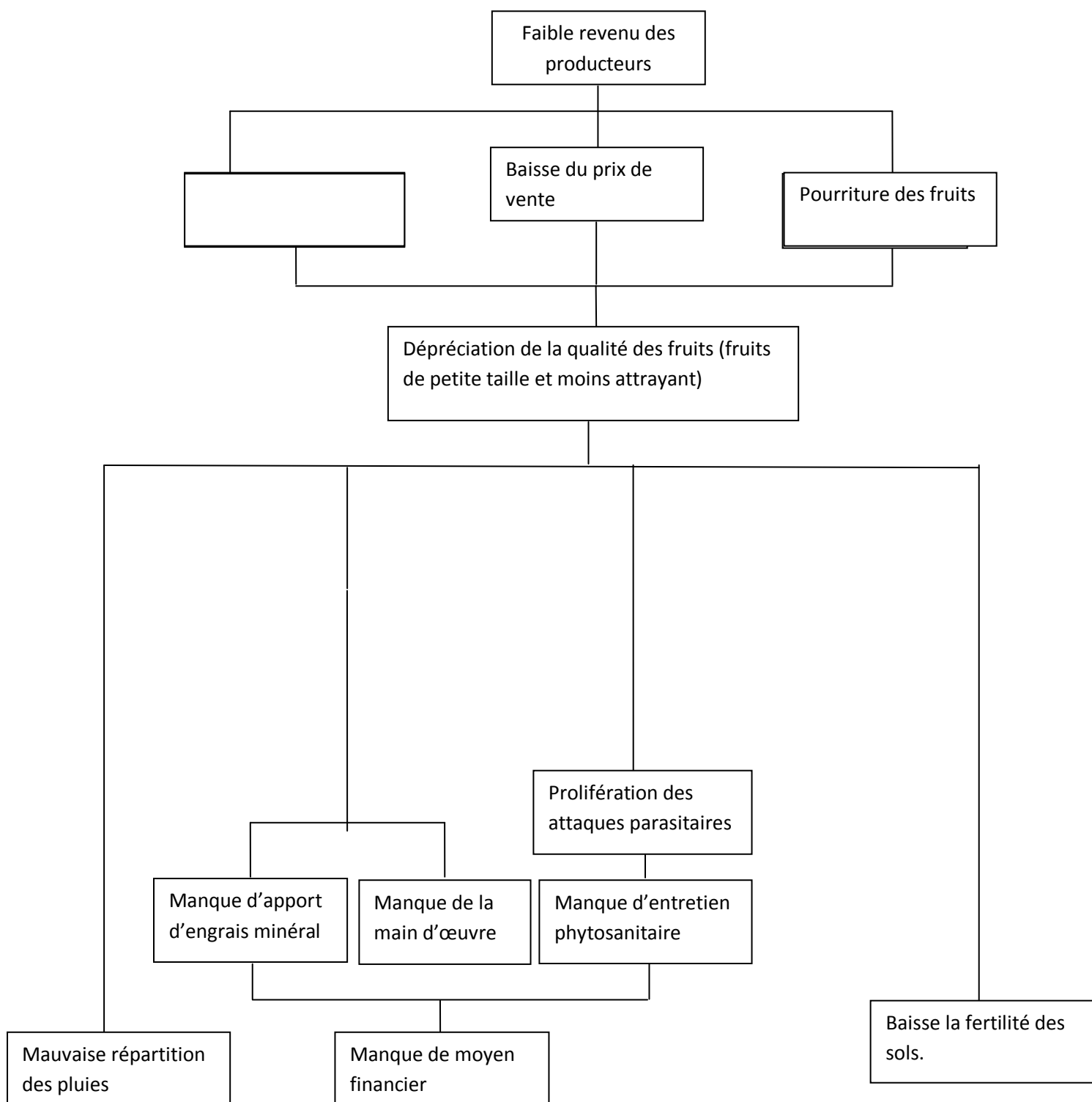


Schéma 2: Arbre à problème.

Source: enquête(2015)

3.10 Implications : suggestions et axes de recherche future

3.10.1 Suggestions

➤ **A l'endroit des autorités publiques**

- ❖ Promouvoir la filière orange
- ❖ Mettre à la disposition des producteurs les produits efficaces pour lutter contre les attaques parasitaires
- ❖ Œuvrer pour le fonctionnement de l'usine de transformation de l'orange en jus d'orange installée dans la commune
- ❖ Mettre en place un système d'approvisionnement en équipement et en intrants appropriés pour l'orange
- ❖ Mise en place d'un cadre de concertation regroupant les acteurs de la filière orange
- ❖ créer un climat socio-économique favorable à l'installation de l'union communale des producteurs (UCP) de Za-Kpota

➤ **A l'endroit des producteurs**

- ❖ Respecter les consignes données par les conseillers en production végétale en matière de l'utilisation d'engrais
- ❖ Assister à des réunions d'information, concertation et de formations convoquées par les agents du SCDA.
- ❖ Prendre contact régulièrement avec les conseillers en production végétale en cas d'éventuels problèmes.

3.10.2 Axes de recherche future

Nous souhaiterions que des recherches futures abordent des problématiques suivantes :

Financement de la filière orange ;

Augmentation du rendement des oranges ;

Problème de transformation des oranges.

CONCLUSION GENERALE

La présente étude s'est fixée comme objectif d'analyser la rentabilité de la filière orange dans la commune de Za-Kpota. Pour atteindre cet objectif, les hypothèses formulées sont les suivantes : **H1** : le ratio avantage/coûts est supérieur à l'unité dans tous les deux cycles de production ; **H2** : la valeur ajoutée des producteurs est relativement faible. Le test de l'hypothèse1 a été fait par l'analyse de la rentabilité dans les cycles de production grâce aux indicateurs de performance. A cet effet, deux cycles de production sont retenus : le 1^{er} cycle est le cycle dans lequel le producteur vend l'orange à un prix un peu élevé puis le 2^{ème} cycle est celui dans lequel le producteur vend son produit à un prix bas. Les ratios avantage/ coûts calculés au niveau des deux cycles sont tous supérieur à l'unité. Mais avantage/coût du 1^{er} cycle est supérieur à celui du 2^{ème} cycle. Concernant l'hypothèse2, nous avons procédé à la mesure de la valeur ajoutée des producteurs et des commerçants. L'analyse a révélé que la valeur ajoutée des producteurs est relativement faible. En somme, il ressort que les producteurs sont motivés à produire les oranges. Mais la valeur ajoutée de ces derniers est faible du fait du taux élevé lié à la pourriture des oranges en période d'abondance.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

- 1-**AGOLIGAN C. A. Houéffa (2012)** Analyse du processus d'accompagnement des CVPO de ZAKPOTA par le SCDA, Mémoire de licence à la FSA de Parakou.
- 2-**SCDA-Za-Kpota, Plan de Campagne Agricole 2015-2016**
- 3-**MAEP ; DCAFO(2008)**, Stratégie nationale de mise en œuvre du conseil agricole(SNCA) au Bénin.
- 4-**AGUEMON (2004)**, Production d'agrume et perspective de développement socio-économique de la commune de Za-Kpota /département du zou, Thèse d'ingénieur Agronome, FSA-UAC. Inédit.
- 5-**Massokonon(2014)** Etude diagnostique : Impact de l'implantation de l'usine de transformation d'orange en jus d'orange sur la production et la commercialisation d'orange à Za-Kpota, Mémoire de licence.
- 6-Monographie de la Commune de Za-Kpota, Afrique Conseil, avril 2006.
- 7-**ADJAÏWO et al (2013)** Etude de la rentabilité économique de la production d'orange au niveau local : Cas de la commune de Za-Kpota, Mémoire de licence à la FASEG
- 8-**CHABI et ZINDEGLA (2009)** Culture de rente et la sécurité alimentaire des ménages ruraux (cas de quelques village de la commune de Savè.
- 9-Rapport final synthèse départementale du Zou, Accès aux marchés, Ambassade Pays-Bas, DIRO-Center, 2012.
- 10-PAPA(2011) Analyse de la performance des chaînes de valeurs de l'ananas au Bénin.
- 11-**J. ADANGUIDI et Y. B. QUENUM**, Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin Numéro48-Juin 2005.
- 12-Rapport de synthèse(2006) Etude pour l'identification des filières agroindustrielles prioritaires dans les pays membres de l'UEMOA.
- 13-Projections de la production et de la consommation mondiale d'agrumes en 2010.
- 14-PDC- Za-Kpota(2012) synthèse de l'état de lieux de Za-Kpota.
- 15- **Madua (2009)**, Contribution à l'analyse de la rentabilité dans le commerce des agrumes dans la ville de Kinshasa: cas des oranges.
- 16-Proloran J.C(1972) l'agriculture dahoméenne : situation actuelle, amélioration et développement, IFRF/FAO, 1972, page14
- 17-**AGOSSOU et DOSSOU(2012)** : Analyse et formulation des propositions de mesures et dispositifs concrets pour faciliter l'accès aux marchés locaux et sous régionaux pour les produits agricoles béninois. Rapport d'étape communale de Bohicon p15

18-D'Alméida et Tokpavi (1996) : « fiche technique de création et de conduite de verger d'agrumes », atelier de formation du personnel d'encadrement, convention de financement GTZ(1994) ; janvier 1996/CAD. Inédit.

19-Chopra (2009) : Rapport de synthèse, étude pour l'identification des filières agro-industrielles prioritaires dans les pays de l'UEMOA, P19

TABLE DES MATIERES

Avertissement.....	i
Certification.....	ii
Dédicace 1.....	iii
Dédicace 2.....	iv
Remerciement.....	v
Sommaire.....	vi
Liste des Tableaux.....	vii
Liste des figures	viii
Liste des sigles et abréviations.....	ix
Résumé	x
Introduction générale.....	1
CHAPITRE 1 Cadre institutionnel-Déroulement de stage –Diagnostic général	
1.1 Cadre institutionnel.....	3
1.1.1 Historique.....	3
1.1.2 Structure organisationnelle.....	4
1.1.2.1 Situation géographique du SCDA ZA-KPOTA.....	4
1.1.2.2 Relation hiérarchique.....	4
1.1.3 Mission de SCDA- ZA-KPOTA.....	5
1.1.4 Objectifs.....	5
1.1.4 Environnement du SCDA- ZA-KPOTA.....	7
1-2 Déroulement de stage.....	8
1.2.1 Travaux exécutés.....	9
1.2.2 Contribution des travaux réalisés aux attributions du SCDA-Za-Kpota	9
1.2.3 Apports du stage-difficultés rencontrées et solutions apportées	10
1-3 Diagnostic général.....	10
1.4 Diagnostic des problématiques.....	12
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE	
2-1 Problématique.....	15
2-2 Revue de la littérature	17
2-3 Cadre théorique et méthodologique.....	19
2.3.1 Population cible et mode d'échantillonnage	19
2.3.1.1 Situation géographique, Climatique et Administrative du milieu d'étude	19
2.3.1.2 Echantillonnage.....	21
2.3.2 Définition des variables et outils de collecte.....	22
2.3.2.1 Définition des variables	22
2.3.2.2 outils de collecte.....	23
2.3.3 Instrument d'analyse.....	23
CHAPITRE 3 : ANALYSE ET IMPLICATIONS DES RESULTATS	
3-1 Caractéristiques démographiques et socio-économiques des producteurs.....	26
3.1.1 Caractéristique démographique.....	26

3.1.2 Caractéristique socio-économique.....	27
3-2 Caractéristiques de la filière orange.....	27
3.2.1 Orange dans le monde.....	27
3.2.2 Description de l’orange.....	29
3.2.3 Importance de la filière orange au Bénin.....	31
3.2.4 Importance relative des superficies plantées d’orangers au sein des exploitations étudiée.....	31
3-3 Système de production de l’orange.....	32
3-4 Analyse des coûts de production.....	34
3.4.1 Les coûts fixes.....	34
3.4.2 Les coûts variables.....	34
3-5 Estimation du rendement.....	36
3-6 Analyse de la rentabilité.....	37
3-7 Description des circuits de commercialisation de l’orange.....	38
3.7.1 Rôle des Intervenants dans le circuit de commercialisation de l’orange...	38
3.7.2 Les différents circuits de commercialisation.....	39
3.8 Mesure de la valeur ajoutée des producteurs et des commerçants de la filière orange dans la commune de Za-Kpota.....	41
3.9 Analyse des difficultés rencontrées par les producteurs.....	41
3-10 Implication des résultats.....	43
3.10.1 Suggestions.....	43
3.10.2 Axes de recherche future.....	43
Conclusion.....	44
Références bibliographiques.....	45
Annexes	

Annexe1

QUESTIONNAIRE POUR LES PRODUCTEURS

Identification de l'exploitant

1-Nom et prénoms :

2-Sexe : Masculin Féminin

3-Situation matrimoniale :

i-Marié ii-Célibataire iii-Divorcé iv- veuf / veuve

4-Age : Nombre d'enfants.....

5-Ethnie : Fon Goun Yorouba Autres

6-Niveau d'instruction

i-aucun ii-primaire iii-secondaire iv-autres

7-Principale activité

Exploitation agricole -Commerce -Autres

8-Ancienneté :

9-Trajectoire professionnel.....

.....

Travaux champêtres

A / Système de culture

10-Combien de plantations d'orangers possédez-vous ?

Champ N°	superficies	Nombre de plants	Age de plantation	Production
1				
2				
3				

11-Quelle densité de plantation ou écartement adoptez-vous ?

i-8*6 ii- 6*6 iii-7*6 iv- Autre

12-Où obtenez-vous les jeunes plants ? Pépinière personnelle Achat

13-A quel moment de la saison installez-vous les jeunes plants d'orangers ?

i-Avant début saison des pluies ii-début saison des pluies iii- en pleine saison des pluies

Pourquoi ?.....

14-Quelles sont les variétés cultivées ?

Variétés	Nombre de récoltes	Age de mise en production	Prix de vente			
			Quarantaine	Bassine	Sac (...kg)	bâchée
Pineapple						
valencia						
tangélo						
Mandarine						

15-Autres spéculations pratiquées

Spéculations	Superficie	Association	Raison
Maïs			
Arachide			
Niébé			
Coton			
Manioc			
Anacarde			
Autres			

B / Intensification

16- Utilisation d’engrais

Engrais (Nom scientifique)	Sources d’approvisionnement	Coût d’acquisition

17- Quels sont les moyens par lesquels vous augmentez le rendement de vos vergers ?

- i) Utilisation d’engrais ii) Traitements phytosanitaires iii) Augmenter les superficies iv) Autre (préciser).....

18-Comment a évolué votre production d’orange ces 03 dernières années ?

- i) a augmenté ii) a chuté iii) n’a pas changé

Comment l’expliquez- vous ?

.....

Récolte et post-récolte

19-Quelles sont les périodes de récoltes ?

.....

20-Quelles sont les quantités récoltées ?

1^{ère} Récolte

Champ	Récoltée	Espérée	Vendue	Autoconsommée	Don	Transformé	Perte
1							
2							
3							

2^{ème} Récolte

Champ	Récoltée	Espérée	Vendue	Autoconsommée	Don	Transformé	Perte
1							
2							
3							

21- Qui sont vos clients ou marchés ?

- i) Commerçants revendeur ii) Usine de boisson sucrée
 iii) Structure de fabrication de jus et confiture iv) Consommateur

22- Comment a évolué la récolte au cours de la campagne dernière (2014 – 2015) ?

Mois	Année 2014										Année 2015	
	Mar	A	M	J	J	A	Sep	Oct.	Nov.	Déc.	J	F
Q (unité locale)												

Investissement

23-Coût des outils

Outils	Quantités	PU	Montant	Date d'acquisition	Nombre d'année d'utilisation	Amortissement
Houe						
Coupe-coupe						
Hache						

24-Coût des opérations

Opérations	Défrichage	Essouchage	Trouaison	Installation des plants	Labour	Sarclage	Apports en fumures Minérales ou organiques
Coûts/ha							

25-Coût de la main d'œuvre

1^{ère} saison (Mars-Juillet 2014)

N° de parcelle	Période d'exécution	Rémunération des ouvriers			
		En espèce		En nature (estimation en valeur monétaire) (VM)	
		Salaire FCFA	Nourriture(VM)	Paiement en nature(VM)	Valeur totale(FCFA)

2^{ème} saison (Août-Déc. 2014 et Janvier- Février 2015)

N° de parcelle	Période d'exécution	Rémunération des ouvriers			
		En espèce	En nature (estimation en valeur monétaire) (VM)		
		Salaire FCFA	Nourriture(VM)	Paiement en nature(VM)	Valeur totale(FCFA)

26-Coût des intrants

Champ	Engrais		Insecticides	
	Quantité	Prix unitaire	Quantité	Prix Unitaire

27-Prix des unités de mesure

Unité de mesure / période	Quarantaine	Bassine	Sacs	Bâchée
Abondance				
Pénurie				

Conclusion

28- Quelles sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez dans votre exploitation ?

29- Quelles sont vos suggestions pour remédier aux différents problèmes rencontrés dans la production des agrumes dans votre localité?

30- Quelles sont vos impressions sur l'entretien ?.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Guide d'entretien pour les commerçants

Numéro:..... Date de l'enquête:.....

Nom et prénom de l'enquêté:.....

Adresse de l'enquêté :.....

- Sexe : Masculin Féminin

- Age.....ans ou né vers.....

- Situation matrimoniale

i / Marié ii/ Célibataire iii/ Divorcé iv/ veuf/veuve

- Niveau d'instruction

i/ Aucun ii/ Primaire iii/ Secondaire iv /Autre.....

- 1) Êtes-vous un grossiste, détaillant, collecteur, revendeur ou autre.....?
- 2) Depuis combien de temps exercez-vous le commerce d'orange ?
- 3) Quelles sont les raisons qui déterminent le choix de ce commerce ?
- 4) Quelles sont vos différentes sources d'approvisionnement d'orange (producteurs, marchés, autres commerçantes) ?
- 5) Quels sont les critères dont vous tenez compte pour l'achat d'orange (variété, poids, grosseur, couleur ...) ?
- 6) Faites-vous le tri des oranges avant achat ? si oui comment ?
- 7) Quelles sont à votre niveau les traitements subis par le produit avant sa commercialisation et qui font que votre produit est différent des autres? (tri, traitement spécifique....) et quelles sont les conditions de stockage ?
- 8) Quelle sont les destinations de votre marchandise (marchés locaux, régionaux, sous régionaux, internationaux, privés...) ?
- 9) Quels sont les critères utilisés au niveau de ces marchés pour la vente de vos produits ?
- 10) Comment se passe l'échange entre vous et vos acheteurs ?
- 11) Comment et qui fixe le prix de la quarantaine, du sac, de la bassine et de la bâchée ?
- 12) À combien achetez-vous la quarantaine, du sac, de la bassine et de la bâchée chez le producteur ?
- 13) À combien rendez-vous la quarantaine, du sac, d la bassine et de la bâchée ?

14) Quel est le prix en moyenne la quarantaine, du sac, de la bassine et de la bâchée d'orange pour les cinq dernières années ?

15) Comment payez-vous la taxe ?

16-Coût de transport par bâchée ? Sac ?

17-Combien vous dépensez dans la main d'œuvre ? Manutention ?

18-Les outils de commerce

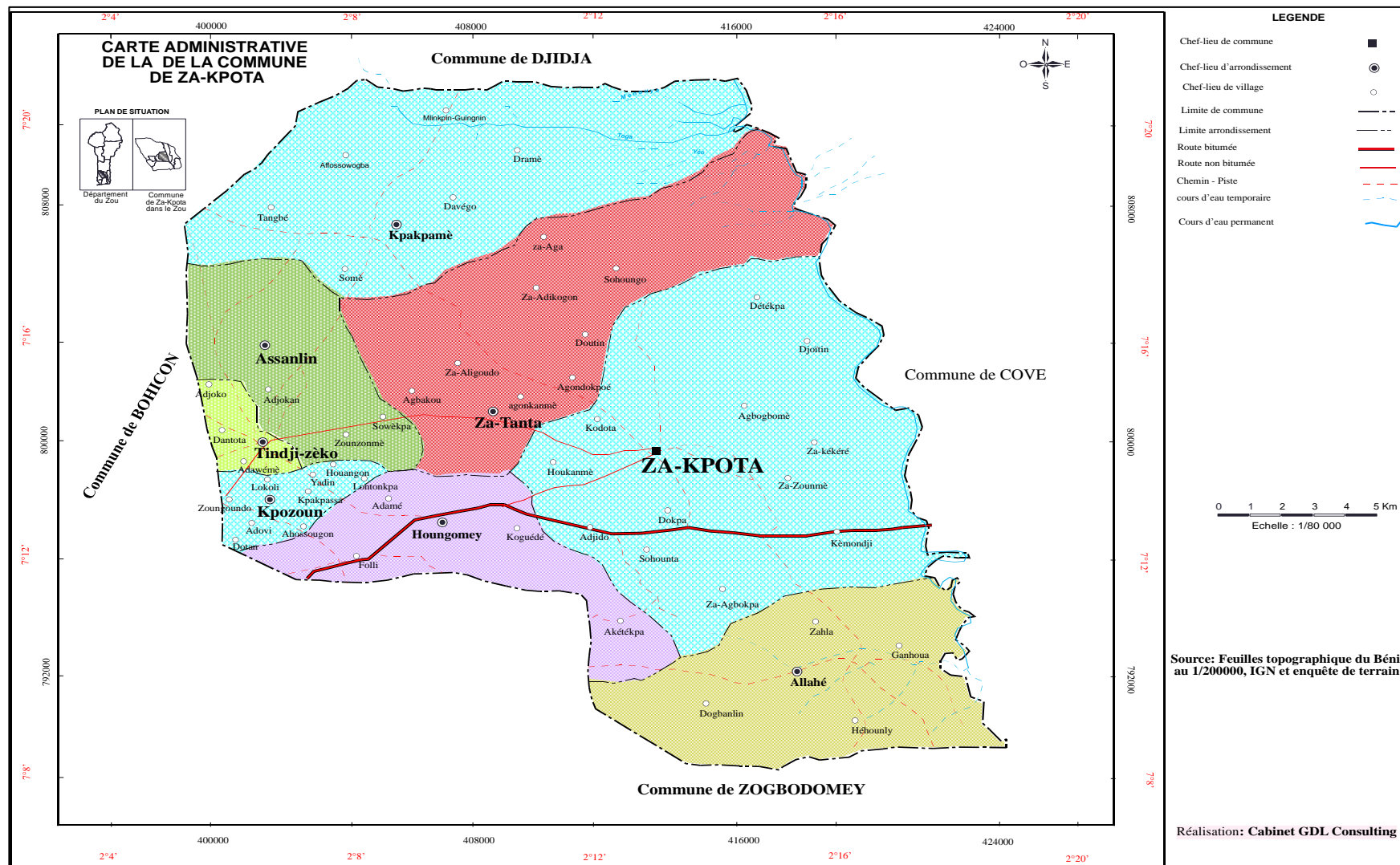
Outils	Nombre	Date d'acquisition	Prix d'achat	Nombre d'utilisation	Amortissement

Que pensez-vous de la filière orange ? A-t-elle de l'avenir ?

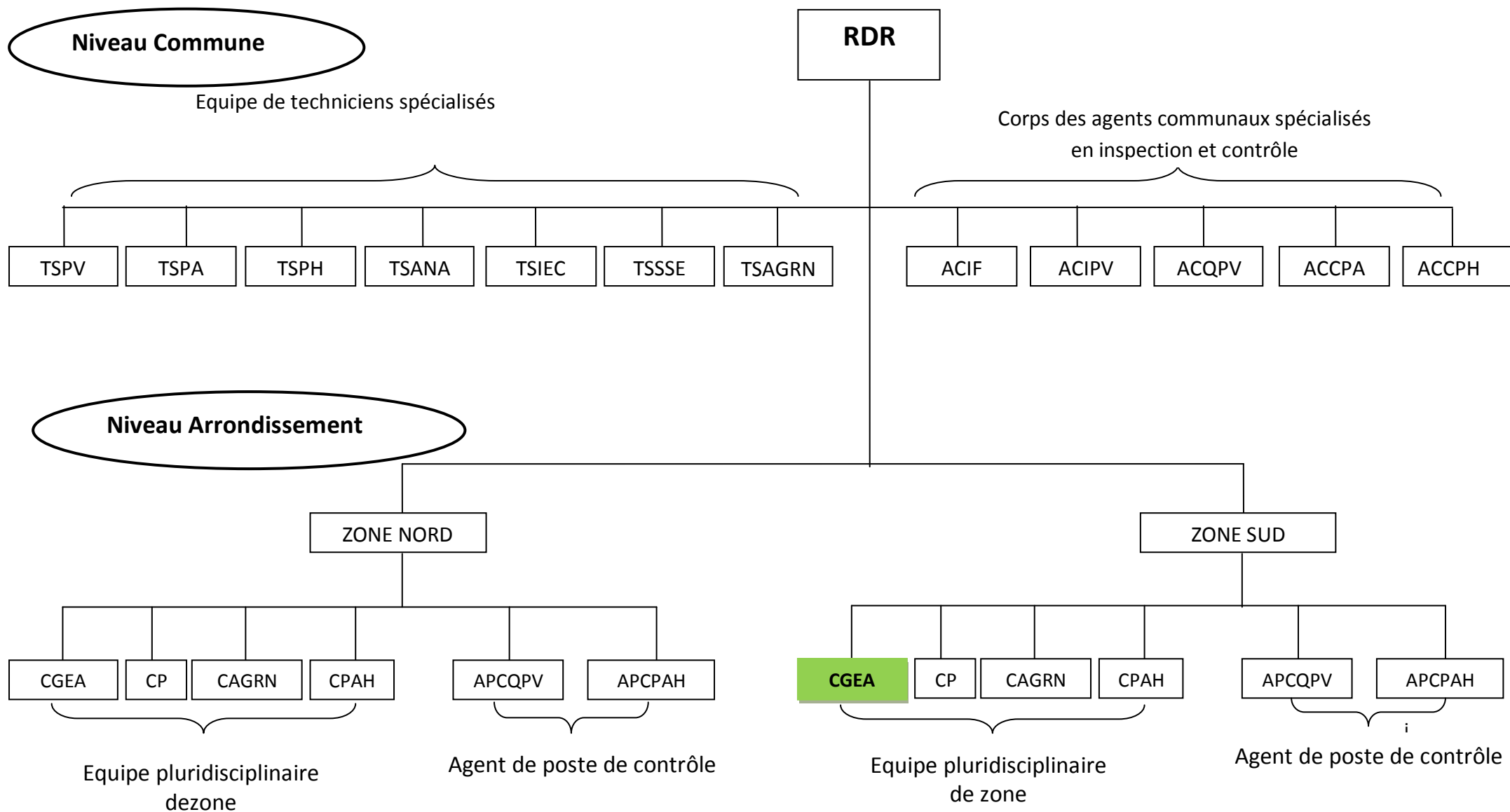
19- Quels sont les problèmes auxquels vous vous êtes confrontés dans l'exercice de votre activité ?

20-Quelles sont selon vous les mesures à prendre pour surmonter ces difficultés ?

Annexe2 : Carte administrative de la commune de Za-Kpota



Organigramme du Secteur Communal du Développement Rural de Za-Kpota (SCDA)



Annexe4

Tableau : détail des éléments de calculs de la valeur ajoutée

PRODUCTION	Libellés	Unité	1 ^{er} cycle	2 ^{ème} cycle
	Rendement	Kg/ha	3300	2100
Revenu	Prix unitaire	FCFA/Kg	195,16	52,92
	Revenu	FCFA/ha	644028	111132
Consommation Intermédiaire				
	Engrais	FCFA/Ha	28000	0
	Labour	FCFA/Ha	18000	18000
	Sarclage	FCFA/Ha	11500	11500
	Entretien	FCFA/Ha	15000	
	Autres charges	FCFA/Ha	77000	70000
	Insecticide	FCFA/Ha	30000	0
	total CI	FCFA/Ha	179500	99500
Valeur ajoutée		FCFA/Ha	464528	11632
Valeur ajoutée		FCFA/Kg	140,77	5,54
COMMERCIALISATION				
Détaillants(Bohicon)	Prix unitaire d'achat	FCFA/Kg	195,16	52,92
	prix unitaire de vente	FCFA/Kg	476	196
	Marge commerciale	FCFA/Kg	280,84	143,08
Consommation intermédiaire				
	Transport	FCFA/Kg	13,3	13,3
	Main d'œuvre	FCFA/Kg	8	8
	Manutention	FCFA/Kg	3	3
	Faux frais	FCFA/Kg	3,5	3,5
	Total CI	FCFA/Kg	27,8	27,8
Valeur ajoutée		FCFA/Kg	253,04	115,28
Grossistes(Cotonou)	Prix unitaire d'achat	FCFA/Kg	195,16	52,92
	Prix unitaire de vente	FCFA/Kg	450	200
	Marge commerciale	FCFA/Kg	225	147,08
Consommation intermédiaire				
	Transport	FCFA/Kg	34,375	34.375
	Manutention	FCFA/Kg	1,75	1.75
	Main d'oeuvre	FCFA/Kg	5	5
	Faux frais	FCFA/Kg	2,5	2,5
	Total CI	FCFA/Kg	43,625	43,625
Valeur ajoutée		FCFA/Kg	181,375	103,455